



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



6
58
79
2



Library of the University of Michigan
The Coyl Collection.

Miss Jean L. Coyl
of Detroit

in memory of her brother
Col. William Henry Coyl
1894.



430

MERCURE

CALANT

dedié à Monseigneur

Le Dauphin

Octobre 1679.

II. Partie

*Contenant la Relation du
Mariage de Mademoiselle avec
le Roy d'Espagne.*

Coyl
Geller, Holik
10 14 15
88594

840.6

M 558

1679

Cct.

pt. 2



**MERCURE
GALANT**

OCTOBRE 1679.

SECONDE PARTIE.



**E crains bien,
Madame, qu'
en vous tenant
parole sur le grand Ar-
ticle du Mariage de Ma-
Octobre 1679.**

2 MERCVRE

demoiselle, je ne vous
donne lieu de me dire
qu'il ne falloit point
vous en faire attendre
si longtems la Rela-
tion, pour vous l'en-
voyer si peu ornée. Le
retardement de deux
mois, semble estre pour
vous contre moy; & si
vous en jugez par là,
j'ay tort de n'avoir pas
donné à cette illustre
matiere tous les embel-
lissemens dont elle est

de l'air
GALANT. 3

capable. J'aurois sans
doute tâché de le faire
autant que mon foible
génie me l'eût pû per-
mettre, si pour m'y
appliquer uniquement,
j'avois pû me dispenser
des autres engagements
où je me suis mis avec
vous; mais, Madame,
mes Lettres ordinaires
de ces deux mois, &
l'Extraordinaire que je
vous ay envoyé depuis
quinze jours, m'ont

A ij

H 4 MERCURE

trop occupé, pour m'avoir laissé le temps qu'auroit demandé un travail de cette nature. A peine ay-je pû ménager assez de loisir pour lire tout ce qui s'est écrit sur ce grand sujet. Je l'ay fait du moins avec tout le soin & toute l'exactitude imaginables, & voicy les plus essentielles particularitez que j'en aye pû recueillir.

GALANT. 5

L'arrivée de M^r le Marquis de los Balbasés en France, n'a jamais laissé douter qu'il n'y fust venu pour quelque important dessein. C'étoit un premier Plénipotentiaire envoyé en Ambassade, & le choix d'un Homme de son caractère, faisoit aisément juger qu'il avoit des ordres secrets qu'il expliqueroit avec le temps. L'effet a été tel qu'on

6 MERCURE

raisonnoit juste. Le Roy d'Espagne cherchoit à se marier, & le bruit qui s'estoit répandu par tout des belles & rares qualitez de Mademoiselle, luy avoit donc tant d'estime pour cette Princesse, que le desir de la posséder l'avoit emporté sur toutes les veuës qu'il eust pû avoir, ou de s'unir plus étroitement avec l'Empereur, ou de recouvrer une

GALANT. 7

**Couronne que les Roys
ses Prédeceffeurs avoiēt
portée. Il ne suivoit pas
seulement son propre
panchant dans cette se-
crete inclination; il sa-
tisfaisoit celle de ses
Peuples, qui ayant tou-
jours esté heureux avec
des Reynes du Sang de
France, souhaitoient
ardemment ce Maria-
ge. Ainsi ce fut dans le
seul dessein de faire de-
mander Mademoiselle,**

A iiii

8 MERCURE

que ce jeune Prince envoya au Roy M^r de los Balbasés en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire. Mais comme il vouloit estre plus particulieremēt éclaircy d'un mérite qui l'avoit charmé, il luy donna ordre de ne point entrer dans cette négociation, qu'il n'eust écrit en Espagne, si la beauté & les grandes qualitez de cette Princesse ré-

GALANT. 9

pendoient aux glorieuses veritez qu'on en publioit. Mes Lettres vous ont instruite de tout ce qui s'est passé dans la fuite de cette affaire. Elles vous ont appris les réjouissances qu'on fit à Madrid le jour qu'on y reçut la nouvelle du consentement que le Roy avoit donné au Mariage, & la résolution qu'on prit à la Cour d'en faire les

10 MERCURE

Cerémonies à Fontainebleau le Jeudy trente unième Aoust. Leurs Majestez y arriverent le 26. Tout avoit esté déjà disposé pour rendre cette Solemnité des plus éclatantes. Le Roy avoit nommé M^o sieur le Prince de Conty dès le 20. pour épouser Mademoiselle sur la Procuration du Roy d'Espagne que M^r de los Balbasés luy avoit re-

GALANT. II

Mise entre les mains, avec les Dispenses du Pape; mais par un effet de cette prudence qui luy fait faire toutes choses avec les plus sages précautions, il ne remplit la Procuracion du nom de ce Prince, qu'un peu avant que le Mariage fust célébré. Le Roy d'Espagne avoit envoyé ce nom en blanc, afin que Sa Majesté choisist dans sa

12 MERCURE

Cour • telle Personne :
qu'Elle jugeroit digne
de cet honneur ; & si la
Procuracion eust esté
remplie dés qu'elle ar-
riva , il auroit falu en-
voyer en Espagne pour
en apporter une nou-
velle , si par malheur il
fust survenu quelque
maladie inopinée à M^r
le Prince de Conty. Ce
Pouvoir d'épouser Ma-
demoiselle fut porté le
29. chez Monsieur &

GALANT. 13

chez Madame par M^r
de Pomponne Ministre
& Secrétaire d'Etat,
afin qu'ils y donnassent
leur consentement; &
la cōmunication qu'ils
en eurent, fut cause que
Sa Majesté ne le regar-
da presque pas le lende-
main. C'estoit le jour
arresté pour la cérémo-
nie des Fiançailles. Le
Roy ne fut pas si-tost
levé, qu'il envoya un
magnifique Présent à

14 MERCURE

Mademoiselle. Ce Présent consistoit en un Collier dont la seule Perle du milieu est estimée dix mille Ecus, avec six Attaches de Diamans, une Paire de Pendans - d'oreille, un Crochet de derrière fait en nœud, & un autre pour la Busquiere, le tout d'une tres-grande beauté. Sur les sept heures du soir, M^r le Chevalier de Lorraine

GALANT. 15

se rendit à l'Apartment de M^r le Marquis de los Balbasés, & luy ayant fait traverser la Court du Cheval blanc au milieu d'une Compagnie de Gardes Françoises, & d'une autre de Gardes Suisses, il le mena chez Monsieur le Prince de Conty. Ce Prince reçut cet Ambassadeur debout, & n'avança que deux pas vers luy. Il avoit un

16 MERCVRE

Habit de Brocard à fond noir , les fleurs blanches brodées de couleur d'or ou aurore, avec un Pourpoint de Brocard blanc, garny d'une grande Dentelle noire brodée d'aurore comme l'Habit. Le devant de ce Pourpoint estoit enrichy de huit gros Boutons de Diamans. Un gros Agrément aurore meslé de noir, faisoit la sépara-

tion de chaque Dentelle. Les Manches estoient garnies de Point de France, & avoient par dessus un Nœud gris de lin & blanc, sur lequel estoit une grosse Attache de Diamans. Les Plumes & la Garniture estoient de ces deux dernieres couleurs, & un Cordon aussi de Diamans faisoit la parure du Chapeau.

18 MERCURE

Après quelques civilités réciproques, ils sortirent pour se rendre chez le Roy. Monsieur le Prince de Conty passa le premier. Ils traverserent la Court des Fontaines dans le Carrosse de Sa Majesté, descendirent au bas de l'Escalier des Sphinx, où les Cent Suisses de la Garde se trouverent rangez en haye sur les degrez, & furent re-

GALANT. 19

ceus à la Porte de la
Salle des Gardes par
M^r le Duc de Luxem-
bourg, Capitaine des
Gardes du Corps en
quartier, qui les con-
duisit dans le Cabinet
du Roy. Monsieur le
Prince de Conry y en-
tra, ayant M^r de los Bal-
basés à sa droite, & M^r
le Chevalier de Lor-
rainc à sa gauche. Ma-
demoiselle y estoit dé-
jà, & y avoit esté me-

B ij

20 MERCVRE

née par la Reyne, chez
qui elle s'estoit renduë
de fort bonne heure;
aussi-bien que les Prin-
ces & Princesses de la
Maison Royale. Voicy
de quelle maniere se fit
cette marche. Apres que
M^r de Saintot Maistre
des Cerémonies fut ve-
nu avertir la Reyne que
le Roy estoit dans son
Cabinet, où se devoient
faire les Fiançailles, la
Reyne sortit de son

GALANT. 2^E

Apartemēt pour l'aller
trouver, conduite par
M^r le Duc de la Viéville
son Chevalier d'Hon-
neur, & par M^r le Mar-
quis de Hautefort son
Premier Ecuyer. Ma-
dame alloit apres Elle,
& avoit une parure de
Rubis & de Diamans.
M^r le Comte de Vaillac
son Chevalier d'Hon-
neur, & M^r le Mar-
quis de Bron son Pre-
mier Ecuyer, la me-

22 MERCURE

noient. Mademoiselle marchoit la troisième. Monseigneur le Dauphin luy donnoit la main droite, & Monsieur la gauche. Vous remarquerez, Madame, que l'honneur ne se tire pas du costé où l'on est, car Monseigneur estoit à la gauche de Mademoiselle, mais seulement de la main qu'on donne. Cette Princesse avoit une parure d'É-

GALANT. 23

meraudes & de Diamans sur toutes les tailles de son Habit. Mademoiselle de Valois sa Sœur portoit la queue de sa Mante, qui estoit d'une Gaze rayée d'or, & avoit six aunes de long. Mademoiselle d'Orleans, Madame la Grand' Duchesse de Toscane, & Madame de Guise, ses Sœurs, venoient en suite; & apres elles, Mademoi-

selle de Blois, Mademoiselle de Nantes, & Madame la Duchesse de Verneüil.

Le Roy estoit sur une Estrade, beaucoup moins paré du magnifique Habit qu'il avoit, que de cet air plein de majesté qui le distingue si fort du reste des Hommes. Cet Habit estoit d'une Etofe à lozanges, tout couvert d'une broderie d'or passée,

GALANT. 25

sec, ayant le revers des
Manches d'une brode-
rie d'argent sur du Gros
de Tours couleur de
fou, avec des Boutons
& des Boutonnieres
aussi d'argent. Rien ne
pouvoit faire une plus
agrecable distinction sur
l'Etoffe d'or dōt je vous
viens de parler. Il avoit
un tres-beau Bouquet
de Plumes, & une Gar-
niture d'un tissu extra-
ordinaire tres-riche,

Octobre 1679.

26 MERCVRE

couleur de feu & or,
accommodé avec une
propreté surprenante.

Son Baudrier étoit aussi
d'une broderie d'argët,
garny d'une Frange de
mesme parure, avec des
Boucles de toutes sortes
de Pierreries, Emerau-
des, Saphirs & Rubis,
qui faisoient l'effet du
monde le plus brillant,
sans qu'il y eust aucun
Diamant meslé. Il y a-
voit une Table sur l'Ef-

trade, devant le Roy,
qui estoit sous un Dais
de velours cramoisy
brodé d'or, & avoit un
Fauteuil derriere luy.
La Reyn e s'alla placer
à sa gauche, & eut aussi
un Fauteuil derriere
Elle. Les Princes & les
Princesses de la Maison
Royale formerent un
demy cercle sur la mê-
me Estrade. Monsei-
gneur le Dauphin, Ma-
dame, Mademoiselle

28 **MERCURE**

de Valois , Madame la
Grand Duchesse, Mon-
sieur le Prince de Con-
ty, Monsieur le Prince
de la Roche-sur-Yon
son Frere, Mademoi-
selle de Blois , Mademoi-
selle de Nantes, &
Monsieur le Duc de
Verneuil, se mirent du
costé du Roy ; & du
costé de la Reyne,
Monsieur , Mademoi-
selle , Mademoiselle
d'Orleans , Madame

la Duchesse de Guise,
Monsieur le Comte de
Vermandois, Monsieur
le Duc du Maine, &
Madame la Duchesse
de Verneüil.

M^r de los Balbasés
qui avoit esté chez M^r
de Pomponne le jour
précédent, pour con-
certier avec luy l'ordre
qu'on devoit tenir dans
une Cerémonie d'un si
grand éclat, ne fut pas
plutost entré dans le

30 MERCURE

Cabinet du Roy avec Monsieur le Prince de Conty, qu'il s'approcha de Sa Majesté, & luy fit compliment de la part du Roy son Maistre, sur le bonheur qu'il se prométoit d'une si glorieuse Alliance. Il parla couvert; & tous les Princes de la Maison Royale, & M^r le Chevalier de Lorraine, se couvrirent dans le mesme temps.

J'oubliois à vous dire
 qu' aussitost que ces
 Princes eurent monté
 sur l'Estrade, Monsieur
 le Chancelier y monta
 aussi, & prit sa place
 derriere le Roy. M^{rs}
 le Duc & Marquis de
 Gesvres, M^{rs} les Ducs
 de Saint Aignan & de
 Beauvilliers Premiers
 Gentilshommes de la
 Chambre, M^r le Prince
 de Marillac Grand-
 Maistre de la Garde-

32 MERCURE

robe, & M^r le Marquis de Tilladet Maître de la Garderobe, firent tous la mesme chose; & M^r le Duc de Montausier, comme Premier Gentilhomme de la Chambre de Monseigneur le Dauphin, se plaça derriere ce Prince.

Après que M^r de los Balbasés eut achevé de parler, M^r de Pomponc s'avança auprès de la

GALANT. 33

Table, & Leurs Majestez s'estât assises dans leurs Fauteuils, il commença la lecture du Contract. Le Roy, à qui ce Ministre l'avoit fait voir auparavant, n'en laissa lire qu'une partie des qualitez, & le signa. En suite, il fut signé de la Reyne, de Monseigneur le Dauphin, de Monsieur, de Madame, de Mademoiselle, de Mademoi-

34 MERCVRE

felle de Valois, de Ma-
 demoiselle d'Orleans,
 de Madame la Grand'
 Duchesse, de Madame
 de Guise, de Monsieur
 le Prince de Conty, de
 Monsieur le Prince de
 la Roche-sur-Yon, de
 Mademoiselle de Blois,
 de Monsieur le Comte
 de Vermandois, ~~de Ma-~~
~~demoiselle de Nantes,~~
 de Monsieur le Duc du
 Maine, de Monsieur le
 Duc de Verneüil, & de

GALANT. 35

Madame la Duchesse
sa Femme. M^r de los
Balbasés le signa vis-
à-vis de l'endroit où
avoit signé Madame de
Guise. Cela estant fait,
Monsieur le Cardinal
de Bouillon, qui com-
me Grand Aumônier
de France, devoit faire
la Cerémonie du Ma-
riage, entra revestu de
ses Habits Pontificaux.
Il avoit une Croix du
S. Esprit toute couverte

36 MERCURE

de Diamans d'un tres-grand prix , & estoit suivy de M^r l'Evesque d'Alet de la Maison de Valbelle, Agent General du Clergé, & Docteur de Sorbonne, de M^r l'Abbé de S. Luc, petit-Fils du Maréchal de ce nom; de M^r l'Abbé de Brou, Docteur de Sorbonne, Fils de M^r Feydeau de Brou, Maistre des Requestes, tous trois Aumôniers

du Roy; & du R. Pere
de la Chaise Confesseur
de Sa Majesté. On luy
avoit préparé un Fau-
teuil sur l'Estrade vis-
à-vis du Roy. Il ne s'y
fut pas plustost assis, que
Mademoiselle s'appro-
cha, menée par Mon-
seigneur le Dauphin,
& par Monsieur. Aussi-
tost Monsieur le Prince
de Conty se mit à sa
droite, & présenta la
Procuracion du Roy

d'Espagne, & les Dis-
pensés de Rome, à
Monsieur le Cardinal
de Bouillon. Comme
elles luy avoient déjà
esté communiquées par
M^r de Pomponne, il ne
les regarda point, &
commença ce qui estoit
de la Cérémonie des
Fiançailles. Elle n'est
point autre pour les
Testes couronnées que
pour les particuliers,
& consiste seulement

à sçavoir si les Parties
sont dans le dessein de
s'épouser. Monsieur le
Prince de Conty, sur
la demande qui luy fut
faite par ce Cardinal,
s'il promettoit au nom
de Charles Second, Roy
d'Espagne, de prendre
pour Femme Marie-
Louïse d'Orleans, qu'il
voyoit présente, s'in-
clina respectueusement
devant le Roy pour ob-
tenir la permission de

40 **MERCURE**
répondre. En suite ce
mesme Cardinal ayant
demandé à Mademoi-
selle, si elle promettoit
de prendre le Roy d'Es-
pagne pour son Mary,
cette Princeesse fit de
profondes révérences
à Leurs Majestez, & à
Leurs Alteſſes Royales,
qui luy marquerēt leur
consentement; & alors
elle répondit Ouy d'un
air tout majestueux,
mais meſlé en meſme

GALANT. 41
temps d'une modestie
toute charmante. Le
Roy se leva pendant la
Cérémonie, & se tint
debout jusqu'à ce qu'on
l'eust achevée.

La solemnité de ce
Jour s'estant terminée
de cette sorte, la Reyne
se retira dans son Apar-
tement, suivie de Ma-
dame, de Mademoi-
selle, & des autres Prin-
cesses que je vous ay
déjà nommées. M^r de
Octobre 679.

42 MERCURE

los Balbasés accompagna Monsieur le Prince de Conty jusque dans sa Chambre ; & apres avoir esté reconduit chez luy par Monsieur le Chevalier de Lorraine, il alla prendre M^r le Duc de Pastranc, qui estoit arrivé à Fontainebleau le jour précédent, & le mena à une Audience particulière du Roy, selon la permission qu'il en a-

voit obtenuë. Il le mena aussi chez la Reyne & chez toutes les Personnes Royales, & prit part le soir au divertissement de la Cour, qui fut une représentation de *l'Ariane* de M^r de Corneille le jeune.

Le jour suivant, qui fut le dernier du mois, le bruit des Tambours annonça dès le lever du Soleil, ce qui se devoit exécuter peu d'heures

44 MERCURE

apres pour une plus entiere union des deux plus grandes Monarchies de la terre. Avant que d'entrer dans ce détail , je vous diray que toute la dépense des Cerémonies qui se font en France , apres avoir esté commandée par le Roy , est ordonnée, ou par le Surintendant des Bâtimens, quand on les fait dans des lieux ouverts ; ou par le Pre-

GALANT. 45
mier Gentilhomme de
la Chambre d'année,
quand elles se font dans
des lieux fermez. Com-
me celle du Mariage de
Mademoiselle s'est fai-
te dans la grande Cha-
pelle de Fontainebleau,
ç'a esté à M^r le Duc de
Gefyres, pour lors Pre-
mier Gentilhomme de
la Chambre, à en or-
dōner toute la dépense.
Ainsi ce fut luy qui
fit préparer cette Cha-

pelle. M^r Duché, Intendant & Contrôleur Général de l'Argenterie, & des menus Plaisirs de Sa Majesté, prit soin sous ses ordres de toutes les choses dont il se reposa sur luy.

La Chapelle dont je vous parle est la plus grande de trois qu'il y a en cette Maison Royale. On l'appelle depuis longtemps *la belle Chapelle*, & elle est en effet

une des plus belles du Royaume. Les Religieux de l'Ordre de la Trinité & Redemption des Captifs, en sont Chapelains. Ce sont ceux que le Peuple appelle communément Maturins, à cause de l'ancien Patron de leur Eglise de Paris S. Maturin, qui n'estoit pas Religieux de cet Ordre fondé lōgtemps depuis sa mort, mais Prestre

48 MERCVRE

féculier, natif de Larchant au Diocèse de Sens. Ces Religieux ayant suivy S. Louis en son premier Voyage de la Terre-Sainte, rendirent de si grandes assistances aux Malades & aux Blesséz de son Armée, qu'à son retour ce grand Prince les retint auprès de luy par reconnoissance, & leur fit bâtir une Eglise dans la Maison Royale de Fontaine.

Fontainebleau, où ils ont toujours fait l'Office, jusqu'à ce qu'en l'an 1608. le Roy Henry IV. prenant dessein de l'embellir, les fit passer dans la Court du Dōjon ou de l'Ovale, où ils ont encor une autre petite Chapelle fondée par Louis VII. & deservie avant eux par un Chapelain, qui avec l'agrément de S. Louis, prit l'Habit de cet Ordre,

ainsi que deux Officiers de la Maison ; & en mesme temps ce pieux Monarque donna aux Religieux cette petite Chapelle, avec le Logement de ce Chapelain, le droit de Commensalité qu'il avoit, & les autres Privileges dont il jouïssoit, sans parler de plusieurs autres qui y furent adjoutez. Ils ont esté quelque temps en cette petite

GALANT. 51

Chapelle ; & depuis peu le Roy voyant cette premiere en état , & la jugeant propre & commode pour sa Personne & pour sa Suite , a ordonné aux mesmes Religieux d'y retourner , & d'y continuer le Service. Ainsi on peut dire qu'elle est ancienne & moderne tout ensemble. Quand S. Louis la fit bâtir , elle estoit en partie où est aujour-

52 MERCURE

d'huy l'entrée de la nouvelle. Cela paroist par une vieille Arcade d'un ordre Gotique qu'on voit encor au fond de la Nef dans la dernière Chapelle à main droite en entrant. Il semble qu'on l'y ait laissée à dessein pour conserver quelque marque de son ancienneté, en mémoire de la sainteté de son Fondateur. L'autre partie estoit à l'endroit où

l'on voit présentement
le grand Escalier de la
Court du Cheval blanc.
François I. voulant am-
plifier le Chasteau, fit
abatre cette ancienne
Chapelle. Elle fut re-
bâtie par ses ordres en
l'honneur de la Trinité,
à laquelle elle avoit esté
d'abord dédiée. Quant
à sa situation, elle est
entre la Court du Che-
val blanc & le Jardin
de la Reyne, ayant son

54 MERCVRE

entrée principale au Midy. Sa longueur est de vingt toises, quatre de large, & huit de haut. Elle est composée de seize Chapelles voûtées, huit de chaque costé, sans y comprendre le grand Autel.

Diane de Valentinois estant en faveur sous Henry II. fit orner une de ces Chapelles. C'est la quatrième à main

GALANT. 95

gauche en entrant dans
cette Eglise. Elle fut
embellie par ses soins
d'une Table d'Autel
d'argent, d'un beau &
riche Lambris, & d'une
grande Cloison de Ba-
lustres qui la fermoit,
où se voyoient plusieurs
de ses Chifres avec des
Fleches. Il y en avoit
une entr'autres qui es-
toit sa Devise, autour
de laquelle on lisoit ces
mots Latins, *Consequi-*

E iij.

56 MERCURE

sur quocumque petit.

Le Roy y ayant fait travailler il n'y a pas longtemps, cette Cloison a esté ostée, & on y en a remis une autre de mesme ordre que celles qui sont de niveau aux autres Chapelles, mais c'est encor le mesme Lambris & la mesme Table d'Autel, excepté que l'un & l'autre ont esté peints & dorez depuis peu.

La gloire de l'embellissement de cette Chapelle & des Ouvrages singuliers qu'on y voit, est deuë à Henry IV. & à Louis XIII. son Fils. Le premier a fait cōmencer les Peintures & les Sculptures, & l'autre les a fait continuer. La Voûte est un Ceintre en berceau, composé d'un grand Compartiment qui regne depuis un des bouts

58 MERCURE

de cette Eglise jusqu'à l'autre, avec son Arrachement ou grâde Corniche qui la soutient. Ce Compartiment est distingué en trois grâds Quadres ou Bordures de Tableaux qui sont au milieu de cette Voûte, & en deux autres Bordures en forme de Cartouches qui sont aux deux extrémitéz, avec deux Anges de relief plus grands que

GALANT. 59

le naturel, qui soutiennent les Armes de France & de Navarre. Vingt-deux grâdes autres Bordures ovales, & seize Quadres, embellissent fort ce Compartiment. Il est de Stuc, d'un pied ou environ de relief, enrichy de Moulures, Cardrons, Oves, avec diverses Moresques & Fleurons d'or. Ces Quadres & ces Bordures sont remplis d'au-

60 **MERCVRE**

tant de Tableaux d'une beauté admirable. Ils sont du celebre Fremi-net, dont Henry IV. fit choix pour travailler aux Peintures. On ne peut les voir sans estre persuadé qu'il excelloit en son Art, & qu'il n'y estoit pas moins judicieux que sçavant.

Le Lambris de cette Chapelle bien peint & doré, est un des plus beaux qu'on puisse voir.

GALANT. 61

Il a dix-sept pieds & demy de haut, d'un ordre de Corinthe, & est composé de vingt Pilastres avec leurs Bases, Chapiteaux, Corniches, Frises, & de divers autres enrichissemens, comme de Testes de Chérubins, de Festons, de Fleurs de Lys, des Chifres du Roy & de la Reyne; le tout en basse taille, outre les Clostures en balustres

62 MERCVRE

des Chapelles de mesme ordre que le reste. Sur la grande Corniche de ce Lambris , au bas des trémeaux des Fenestres , sont posez vingt-huit Anges de relief , qui tiennent un Sceptre d'une main, & les Chifres de Leurs Majestez de l'autre. Entre les trémeaux au dessus de ces vingt-huit Anges , il y a quatorze Ouales, sept de chaque

GALANT. 63

costé, toutes remplies
de Tableaux, avec seize
Testes de Chérubins au
dessus, accompagnez
de Festons,

Au bas de la Nef, au
dessus de la Porte, est
un grand Balcon sou-
tenu de dix grosses Co-
lonnes canelées. Cha-
cune a quinze pieds de
hauteur, & est de pareil
ordre & enrichissement
de dorures que le Lam-
bris.

64 MERCVRE

Le grand Autel de cette Chapelle répond aux merveilles que je viens de vous décrire. Il est entierement de Marbre blanc, de cinq toises de haut, & de quatre & demie de large. L'Ouvrage est du S^r Bourdoni. Il y a quatre grandes Colomnes d'ordre de Corinthe, d'un Marbre tanelé fort rare, avec leurs Bases & Chapiteaux de Brōze

GALANT. 65

doré à feu. Elles ont chacune leur Piédestal enrichy des Chifres du Roy & de Palmes de Bronze doré. Les Frises de la Corniche qui est soutenue par de petites Consoles, ont aussi des Palmes & des Chifres, le tout de Bronze & doré à feu comme le reste. Entre ces Colonnes dans le milieu de l'Autel, il y a un Tableau qui représente

Octobre 1679.

66 MERCVRE

la Trinité. Il a treize pieds de haut, & sept de large. La Bordure est richement embellie de divers petits Compartimens d'un tres-beau Marbre. La Table d'Autel est d'une grãde pierre de Marbre blanc, dont le devant est orné d'un grand Soleil de Bronze doré à feu, & posé sur un Marbre gris, ayant à chaque costé deux autres peti-

tes Tables toutes par-
semées de Fleurs de Lys
de Bronze, & dorées.
Il y a aussi deux grandes
Niches des deux costez.
Dans l'une est la Statuë
de S. Charlemagne, &
dans l'autre celle de
S. Louïs. Elles sont de
Marbre blanc, & cha-
cune d'environ sept
pieds de haut. Au des-
sus des mesmes Colom-
nes on voit quatre An-
ges de Bronze, qu'on.

68 MERCVRE

peut dire d'une beauté
achevée. On n'a point
voulu les faire dorer,
de peur qu'on ne les
cruſt d'une autre ma-
tiere. Chacun a fix
pieds de haut. Le pre-
mier tient une Epée
d'une main, & une Ba-
lance de l'autre. Le
ſecond & le troiſième
tiennent chacun un En-
cenſoir; & le quatrié-
me porte de la main
droite une Couronne

GALANT. 69

d'épines , & de la gauche , une Palme. Dans l'amortissement de l'Autel , au dessus de ces quatre Anges , il y a quatre grands Vases , d'où sortent des flâmes qui embellissent fort cet Ouvrage. Ces Vases sont de Bronze doré , aussi bien que les Armes du Roy posées au dessus du Tableau , & accompagnées de Festons ; & plus haut , un

70 **MERCVRE**

autre grand Feston de
mefme matiere, avec
une Table de Marbre
noir, où ce qui fuit eft
écrit en lettres d'or.

IN HONOREM SANCTISSIMÆ
ET INDIVIDVÆ TRINITATIS,
LVDOVICVS IVSTVS XIII.
FRANCORVM ET NAVARRÆ
REX CHRISTIANISSIMVS
DEDICAVIT, ANNO DOMINI
M. DC. XXXIII.

Il me refte à vous
parler du Pavé de cette
Chapelle. Rien n'eft
plus riant aux yeux, foit
pour la diverfité de fes

GALANT. 7^E

ouvrages , soit pour la
matiere, Il est tout de
Marbre blāc, sur lequel
sont plusieurs grands &
divers Compartimens
composez d'une infi-
nité de différentes pie-
ces de Marbre des plus
beaux & des plus rares
qu'on puisse voir. Le
dessein en est encor du
S^r Bourdoni, & assuré-
ment il n'y a rien de
plus beau dans toute
l'Europe. Sa Majesté

72 MERCURE

fait faire présentement
un Tabernacle au grãd
Autel, avec une riche
Chapelle de vermeil
doré, qui donnera à ce
superbe Edifice le seul
ornement qui y man-
que.

Cette Chapelle estant
aussi belle que je vous
la viens de représenter,
tant par la dorure & la
sculpture, que par les
Figures & les Tableaux,
il eust esté inutile d'y
adjoûter

adjoûter d'autres orne-
mens le jour du Ma-
riage de Mademoiselle.

Ainsi on se contenta
de mettre une grande
Croix & six Chande-
liers tres - riches sur
l'Autel. On avoit osté
toutes les Cloisons des
Chapelles, afin d'y dres-
ser des Echafauts. Cha-
cun pouvoit contenir
quatre ou cinq Person-
nes de face à deux Bancs
de profondeur. Il y a-

74 MERCURE

voit des Sieges au dessus en pareil nombre, en sorte qu'en chacun des deux étages il y avoit place pour huit Personnes. Les Balustrés qui sont de niveau aux Fenestres, avoient esté prolongez par des Echafauts de mesme largeur, pour contenir deux Bancs dans leur espace. Il y eut des Echafauts à huit ou dix étages, dressés sous les

Orgues dans le fond. Tous les appuis furent couverts de riches Tapis à fond d'or & d'argent ; & les Bancs , de velours bleu à Fleurs de Lys d'or. Ce qu'il y eut d'admirable, ce fut de voir les Tribunes, les Echafauts , & les Bancs, remplis de tous costez fans confusion. Vous sçavez, Madame, qu'elle est presque inséparable des grandes Ce-

76 MERCURE

rémonies. Cependant M^r le Duc de Luxēbourg Capitaine des Gardes en quartier, donna de si bons ordres, & les fit si bien exécuter, qu'on ne s'apperçut presque point que c'estoit une Feste extraordinaire. M^r de Saintot Maistre des Cerémonies, ne contribua pas peu à ce grand ordre, tant il régla bien tout ce qui regardoit ses fonctions,

GALANT. 77

tant il prit bien ses mesures pour les places de ceux qui avoient rang à cette Cerémonie, & tant il les fit entrer à propos, & en des temps différens, pour éviter l'embarras.

Sur les dix heures & demie, Monsieur alla prendre Mademoiselle pour l'amener chez le Roy. Ce Prince avoit un Habit à fond brun, brodé d'or trait, & de

78 MERCURE

Perles, avec de grandes Boutonnieres de gros Diamans, la Croix de l'Ordre, & l'Epee de mesme. La Garniture en estoit aussi riche que singulièrement belle. Mademoiselle avoit un Manteau Royal de Velours violet, orné d'un bord de Fleurs de Lys d'or à trois rāgs, bordez d'un parement d'Hermine large de cinq pouces. Le Colet estoit

d'Hermine, & tout le Manteau en estoit doublé. Elle avoit sa Robe du mesme Velours que le Manteau, le Corps & les Manches semez de Fleurs de Lys. Les renvers des Manches & le Surcot estoient aussi d'Hermine, & ornés de Diamans: Le Surcot est une piece qui forme la taille du Corps. On luy donnoit ce nom anciennement.

80 MERCURE

Le bas de sa Robe, ou la Jupe tenante au Corps, estoit courte, & de Velours violet, avec une Bande d'Hermine autour du bord d'enbas, & une Bande large de six pouces par devant, ornée de Diamans, avec une autre Bande de chaque costé de Fleurs de Lys à trois rangs, & une de mesme par le bas autour de la Jupe. Les Bas estoient de Soye

GALANT. 81

violete semez de Fleurs.
de Lys de broderie d'or.

Autrefois les Reynes
portoient des Brode-

quins qui alloient jus-

qu'à la jartiere. Les
Souliers estoient de Sa-

tin violet, brodez de
Fleurs de Lys d'or. La

queuë du Mâteau Royal
avoit six aunes de long.

Vous trouverez tout ce
que je vous dis dans le

Portrait que je vous en-
voye de cette Princesse.

82 MERCURE

Il est gravé sur le même
 Dessain dont on s'est
 servy pour faire l'Ha-
 bit. Mademoiselle de
 Grancey, à present sa
 Dame d'Atour, portoit
 sa Couronne Royale,
 garnie de Pierreries, &
 en estoit Elle-mesme
 toute brillante. Cette
 Couronne estoit d'or,
 ayant la Croix de dessus
 de Diamans, & la for-
 me de la Courōne d'Es-
 pagne. Si tost que Ma-

GALANT. 83

demoiselle fut entrée dans l'Apartment du Roy, on luy attacha cette Couronne sur la teste. La Reyne & les Princesses s'y rendirent dans le mesme temps, ainsi que Monsieur le Prince de Conty & M^r le Marquis de los Balbasés. M^r le Comte de Brionne, accompagné de M^r de Bonneüil, estoit allé prendre cet Ambassadeur en la pla-

84 MERCURE

ce de M^r le Chevalier
de Lorraine, auquel il
estoit survenu quelque
indisposition la nuit
précédente. Il l'avoit
fait entrer dans l'un des
Carrosses de Leurs Ma-
jestez, avec M^r le Duc
del Sesto son Fils, &
M^r le Duc de S. Pierre
son Gendre; & ayant
traversé la Court au
milieu des Compagnies
des Gardes rangez en
haye, ils estoient allez

GALANT. 85

chez Mōsieur le Prince de Conty qui les attendoit pour venir ensemble dans l'Apartment de Sa Majesté.

Ce jeune Prince qui devoit représenter la Personne du Roy d'Espagne dās cette grande Cerémonie, estoit en Māteau court & Pourpoint, le Haut de chauffe fort large. Le Manteau & les Chausses estoient d'une Etofe noi-

86 MERCVRE

re, rebrodée de petits Carreaux de soye aurore. Sur cette Etoffe couroit une maniere de Chaîne faisant un compartiment entrelassé de Fleurons & Fleurs naturelles de Satin noir découpé, lizeré de Perles de différentes grosseurs, suivant la forme des ornemens. Toutes ces Chaînes & ces Fleurons estoient ornés de Diamans qui formoient

les cœurs & les tiges. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est que tous les ornemens dont je vous parle n'avoient esté deslinez que sur la forme des Diamans destinez pour cet Habit, & qu'il sembloit qu'ils eussent esté taillez exprés pour cet Ouvrage. Les paremens du Manteau estoient d'un Satin aurore à Fleurons liferez de Chenilles noi-

88 MERCURE

res, & ornez de Diamans & de Perles. Le Pourpoint estoit comme les paremens du Manteau. Jamais on ne vit un Habit si riche ny plus ingénieusement accommodé. On prétend qu'il y avoit pour douze millions de Pierreries.

M^r de los Balbasés avoit un Habit à l'Espagnole, brodé d'or, avec des Boutonnieres à queue, dans lesquel-

les il y avoit de gros
 Diamans. Son Cordon
 estoit d'un tres grand
 prix. Il fut admiré de
 tout le monde, quoy
 que sur les Habits de
 toutes les Personnes
 Royales ce ne fussent
 que Pierreries d'une
 richesse presque inesti-
 mable. Les Pages de
 Monsieur le Prince de
 Conty avoiēt un Pour-
 point de Satin bleu, a-
 vec des Trousses de

90 MEROVRE

Drap isabelle , & de
grands Canons de Ta-
fetas blanc. Le galon
qui servoit d'embellif-
fement à leurs Habits,
estoit un velouté bleu,
accompagné d'un petit
passement de chaque
costé, bleu, blanc, noir,
& couleur de Rose.

Le Roy fit commen-
cer la marche à onze
heures. Voicy dans
quel ordre on alla à la
Chapelle. Quatre Tam-

GALANT. 91

bours de la Chambre,
avec leurs Fifres, & huit
Trompetes sonnant des
fanfares , précédoient
cinq Hérauts d'Armes
avec leurs Casagues de
Velours violet, semées
de Fleurs de Lys d'or,
aux extrémitéz desquel-
les on voyoit écrit en
lettres d'or le nom des
Provinces dont ils por-
tent le titre. M^r le Prési-
dent de Mesme Prévost
des Ordres de Sa Ma-

92 MERCVRE

jesté, marchoit en suite
à la teste de dix Cheva-
liers en Habits noirs &
Manteaux, revestus de
leurs Colliers. Ces dix
Chevaliers estoient M^r
de S. Simon, M^r de Cré-
quy, M^r de Roquelaure,
M^r de Gordes, & M^r de
Vaillac, tenāt la droite.
M^r le Maréchal Duc de
Villeroi, M^r le Duc de
S. Aignan, M^r du Lude,
M^r de Beringhen, & M^r
le Maréchal d'Estrades,

estoit à la gauche. M^r de Hautefort, & M^r le Duc de Montausier, n'y tinrent point de rang comme Chevaliers, le premier estant auprès de la Reyne, & l'autre auprès de Monseigneur le Dauphin.

M^r le Duc de Crussol choisy & nommé par Sa Majesté pour porter les Honneurs pour le Roy d'Espagne, alloit apres ces dix Cheva-

94 MERCURE

liers. Il avoit un Habie couleur de noifete, brodé de Perles, du plus beau deffcin, & le moins embarrassé qui fut jamais. Il estoit en Reingrave & en Juste-au-corps. Le dedans des tiges & des fleurons estoient ornez de Perles de toutes grosseurs, selon qu'elles convenoient le mieux à l'ornement. Les Boutons & les Boutonnieres es-

toient de Diamans au devant, aux costez, & derriere son Juste-au-corps. Les Manches estoient garnies de tres-belles Pierreries sur le bras. Une magnifique Attache fermoit son Bouquet de Plumes. Le fond de son Baudrier estoit de la couleur de l'Habit, avec des Boutonnières de Diamans aux deux bouts. Ainsi il n'y avoit que trois ou

96 **MERCVRE**

quatre pouces de vuide
entre les Boutonnieres,
& ce vuide estoit brodé
de grosses Perles com-
me l'Habit. Les Bou-
cles du Baudrier faites
exprés, estoient com-
posées des plus beaux
& des plus gros Dia-
mans qui se voyent.
Son Epée brilloit aussi
toute de Diamans. On
fait monter ce qu'il en
avoit, à plus de trois
millions. Son ajuste-
ment

ment attira l'admiration de tout le monde, non seulement par sa richesse & par son éclat, mais par un je-ne-sçay quoy si bien entendu, que la maniere en plaisoit encor plus que tout le reste. Jamais rien de plus galant ny de mieux imaginé. Figurez-vous M^r le Duc de Crussol dans cette parure. Son air haut, sa bonne mine, & sa grace ordinaire en

98 MERCURE

tout ce qu'il fait, vous persuaderont aisément qu'il n'y eût personne dont il ne se fît regarder plus d'une fois.

Après venoient Monsieur le Grand Prieur de France & Monsieur le Duc de Vendosme son Frere. Monsieur le Duc de Verneüil les suivoit ~~avec Monsieur le Duc du Maine,~~ Monsieur le Comte de Vermandois, & Monsieur

le Prince de la Roche-sur-Yon. M^r le Marquis de los Balbasés ne s'éloigna point de Sa Majesté, toujours accompagné de M^r le Comte de Brionne, reçu en survivance à la Charge de Grand Ecuyer de France. Monsieur le Prince de Conty marchoit immédiatement devant le Roy. Cet auguste & redoutable Monarque estoit pré-

100 **MERCVRE**

cedé de deux Huissiers
de la Chambre, avec
leurs Masses de vermeil
doré, & environné de
M^r le Maréchal Duc
de Luxembourg, Ca-
pitaine des Gardes du
Corps; de M^r le Duc
de Gesvres, Premier
Gentilhomme de la
Chambre; de M^r le
Marquis de Tilladet,
Capitaine des Cent
Suisses de la Garde;
de M^r le Prince de Mar-

GALANT. 101

fillac, Grand Maistre
de la Garderobe; &
d'autres grands Offi-
ciers. Il avoit un Habit
de Gros de Tours, en
broderie d'or. On ne
voyoit presque point
d'Etofe, parce qu'il y
avoit un fond de cou-
chure d'or. La broderie
estoit à compartimens
appelez à cōpas, rem-
plis de ramages & de
grādes & petites fleurs,
& en quelques endroits

102 MERCVRE

on voyoit des Lames treillissées, c'est à dire à demy couvertes de tiffus d'or, pour en empêcher le grand éclat; de maniere que ce brillant sourd, ce fond de couchure, & la broderie, quoy que délicate, un peu relevée sur cette couchure, faisoient admirer le plus magnifique Habit qu'on eust encor veu sans Diamans & sans Pierres.

GALANT: IC 3

Son Baudrier étoit brodé de la même sorte, & garny d'une Frange d'or à campanes, très-belle & très-riche, des Boucles de gros Diamans qui assortissoient l'Épée qu'on estime douze cens mille livres. Au lieu où l'on met le Saint Esprit, je veux dire celui qu'on attache au Juste-à-corps, & non pas celui qui pend au Cordon bleu, il y avoit

I iiij

104. MERCURE

des Diamans qui en formoient un d'une extraordinaire beauté. Ses Bas n'estoiēt pas moins à admirer. Ils estoient d'or, & marquoient le dessein de la mesme broderie de l'Habit qui avoit une Garniture de couleur de rose, couverte d'un Point-d'Espagne d'or tres-artistement fait. Le Chapeau où estoit attaché un tres-beau Bouquet de

GALANT. 105

Plumes de couleur de rose, le faisoit distinguer d'entre toutes les Personnes de qualité qui en avoient, par la maniere dont le Roy se les fait accommoder par les Officiers de sa Garderobe. Ce superbe ajustement auroit donné de l'éclat à tout autre qu'à ce Grand Monarque, mais il n'en tire que de la majesté de sa Personne, & elle brille

tellement & sur son visage & dans son port, qu'on ne peut jetter les yeux sur Luy, sans le reconnoistre pour le Maistre de tous ceux qui l'environnent.

La Reyne venoit apres Luy, menée par M^r le Duc de la Viéville son Chevalier d'Honneur, & par M^r le Marquis de Hautefort son Premier Ecuyer. Ce dernier avoit son Collier

de l'Ordre. L'Habit de la Reyne estoit de Toile d'or, tres-riche, avec trois rangs de grande broderie d'or, & une profusion de Perles & de Diamans d'une grosseur extraordinaire. Sa Mante de Point-d'Espagne d'or, & qui avoit neuf aunes de long, estoit portée par Madame la Duchesse de Richelieu sa Dame d'Honneur.

IC8 MERCVRE

Mademoiselle suivoit la Reyne, menée par Monseigneur le Dauphin, ayant derriere luy M^r le Duc de Montauher avec son Collier de l'Ordre, & par Monsieur, derriere lequel estoit M^r le Chevalier de Chastillon, Capitaine de ses Gardes. La beauté de cette Princesse, & une douceur aussi charmante que majestueuse qu'on voyoit

répandue sur tout son visage, marquoient tellement ce qu'elle alloit devenir, qu'elle n'avoit point besoin de la Couronne qu'on venoit de luy mettre sur la teste, pour faire connoistre que c'estoit à Elle à qui le Roy d'Espagne l'avoit destinée. La queue de sa Mante, qui avoit six aunes de long, estoit portée par Mademoiselle d'Orleans du costé

110 **MERCVRE**

droit, par Madame la Grād' Duchesse de Tos-
cane du costé gauche,
& l'extrémité par Ma-
dame la Duchesse de
Guise. Ces trois Prin-
cesses avoient chacune
une Mante de Point-
d'Espagne d'or. Celle
de la premiere estoit
portée par M^r le Comte
d'Escar; celle de la se-
conde, par M^r le Comte
de Sainte Mesme, dont
le Chapeau estoit orné

GALANT. III
d'un Cordon & d'une
Agrafe de Diamans de
tres - grand prix ; &
celle de la troisiéme,
par M^r le Chevalier de
Mailly.

Je ne vous diray rien
de Monseigneur le Dau-
phin. L'air grand & ai-
sé qu'on luy remarque
tous les jours lors qu'il
fait ses Exercices, & qui
luy attire l'admiration
de tout le monde, parle
assez avantageusement

112 MERCURE

de sa Personne, sans qu'il soit necessaire que je vous en entretienne, puis que vous devez sçavoir ce qui est connu de toute la terre. Ce Prince avoit un Habit à fond brun, tout couvert d'une broderie d'or meslée d'un peu d'argent. Sa Garniture & ses Plumes estoient gris de lin. Il avoit des Boutons de Pierreries, & rien n'égalait la

beauté de celles qui
formoient son Cordon
de Chapeau.

Madame marchoit
en suite. M^r le Comte
de Vaillac, & M^r le
Marquis de Bron, luy
donnoient la main. Ce
premier s'estoit tiré de
la marche des Cheva-
liers, pour avoir l'hon-
neur de la mener. L'Ha-
bit de S. Altesse Royale
estoit d'un fond violet
plein de broderie d'or.

Octobre 1679.

114 MERCURE

Elle avoit quantité de grosses Perles & de Diamans à sa Coëfure, sur le Corps de sa Robe, & en tous les lieux où l'on en met. Sa Mante de Point-d'Espagne or & argent, longue de sept aunes, estoit portée par Madame la Maréchale Duchesse du Plessis.

Elle estoit suivie de Mademoiselle de Valois, à présent Mademoiselle. M^r le Marquis

d'Effiat Premier Ecuyer
de Monsieur, la menoit.
Elle avoit une Mante
de Gaze blāche à Fleurs
naturelles de couleurs
vives, avec un grand
Point or & argent par
le milieu & tout à
l'entour. La queue en
estoit portée par M^r le
Comte de Flamarin. Sa
parure estoit de Topases
& de Diamans,

M^r le Comte de Saint
Géran menoit Made-

K ij

moiselle de Blois. Sa Mante de Point d'or estoit portée par M^r le Marquis deBouligneux, qui avoit pour plus de cent mille Ecus de Diamans sur son Habit, sans comprendre le Cordon de son Chapeau qui estoit aussi de Diamans. Ce jeune Marquis estoit nommé pour le Bal du lendemain ; mais les plaisirs de la Cour furent incapables de mo-

dérer l'ardeur qu'il a pour la guerre, & apres qu'il eut pris congé de Monseigneur le Dauphin & de Monsieur le Prince de Conty, il prit la Poste sur les huit heures du soir à Fontainebleau, pour se rendre aupres de M^r le Maréchal de Humieres qui estoit à Mets. Il a déjà fait deux Campagnes où il s'est fort distingué, quoy qu'il ne soit

118. MERCVRE

encor que sur sa dix-neuvième année, l'une au Comté de Bourgogne, l'autre en Allemagne en qualité de Capitaine de Cavalerie. Il estoit à l'attaque du Pont de Strasbourg, où il entra des premiers l'Epée à la main.

Mademoiselle de Nantes estoit menée par M^r le Marquis de Dangeau, & avoit une Mante de Point d'or. M^r le Che-

valier de Soyecourt en portoit la queue.

L'ajustement de Madame la Duchesse de Verneüil, à qui M^r le Marquis de S. Hérain donnoit la main, estoit une Mâte noire à fleurs d'or. La queue en estoit portée par M^r le Comte de Meilly, Frere de M^r le Marquis de Boulingneux. Il est tres bien fait de sa personne, & attaché à celle de Mon-

seigneur le Dauphin, qui ne le quitte presque jamais.

Les Duchesses & les Dames du Palais venoient en suite en un gros, magnifiquement parées. Vous remarquerez qu'il n'y avoit que le Roy, les Reynes, Monseigneur le Dauphin, & Leurs Alteſſes Royales, qui euſſent de l'or & de l'argent ſur leurs Habits, car les
Mantes

GALANT. 121

Mantes des Princesses sur lesquelles il y en avoit, estant un ornement extraordinaire, ne sont point comptées pour faire partie d'un Habit.

Cette Auguste & Royale Cōpagnie marchant dans cet ordre, passa par une Galerie qui aboutit dans la Court du Cheval blanc, où l'on descend par un grand Escalier fait en
Octobre 1679. L

Fer à Cheval, pour entrer dans la Chapelle.

Toute l'étendue de ce chemin estoit bordée par deux hayes des Gardes du Corps, des Cent Suisses, & des Archers du Grand Prevost; & dans la Court, les Bataillōs François & Suisses qui avoient la garde, estoient sous les armes, Drapeaux déployez, & Tābour batant. Quand on fut entré, Leurs Ma-

jectez suivies de toutes
 les Personnes Royales,
 avancerent vers une Es-
 trade élevée de trois
 degrez , à une petite
 distance du grand Au-
 tel , & couverte entie-
 rement d'un Tapis de
 Perse à fond d'or. Ce-
 luy - cy estoit couvert
 d'un autre Tapis de Ve-
 lours violet , semé par
 tout de Fleurs de Lys
 d'or, qui occupoit seu-
 lement l'espace, où les

Princesses du Sang devoient avoir place, apres quoy le Tapis de dessous continuoit. Au bout de l'Estrade, il y avoit un Prie-Dieu, au dessus duquel estoient trois Dais du mesme Velours violet, semé aussi de Fleurs de Lys d'or. Ces trois Dais s'unissant ensemble, n'en formoient qu'un seul, qui s'étendoit sur toute la largeur de l'Es-

trade. Le Roy & la
Reyne estant montez,
se placerent aupres du
Prie-Dieu, ayant der-
riere eux chacun un
Carreau & un Fauteuil
de Velours violet, semé
de Fleurs de Lys d'or.
Mademoiselle se mit
entre Leurs Majestez,
mais un peu plus éloi-
gnée du Prie - Dieu.
Monseigneur le Dau-
phin, & Monsieur, ne
quitterēt point la main;

126 **MERCURE.**

& Mademoiselle d'Orleans, Madame la Grãd' Duchesse, & Madame de Guise, tinrent toujours la queue de sa Mante. Madame prit place derriere la Reyne, & Mademoiselle de Valois derriere le Roy, mais un peu plus loin que Madame n'estoit de la Reyne. Monsieur le Prince de Conty, & Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon, se

placerent l'un derriere
Madame, & l'autre der-
riere Mademoiselle de
Valois. Derriere eux
estoient Monsieur le
Comte de Vermandois
& Monsieur le Duc du
Maine. Ils formoient
une ligne dont ils te-
noient le milieu, & a-
voient à leurs costez
Mademoiselle de Blois
& Mademoiselle de
Nantes, & aux deux
bouts Monsieur le Duc

128 **MERCVRE**

& Madame la Duchesse
de Verneuil. Les Du-
chesses qui avoient sui-
vy la Reyne, se mirent
sur la premiere marche
du haut Dais, & eurent
chacune un Carreau.
M^r de Luxembourg,
M^r de Gesvres, M^r de
Marillac, M^r le Duc de
Montausier, M^r de Til-
lot, M^r le Duc de la
Vieville, M^{le} le Marquis
de Hautefort, & les
hauts Officiers de Mon-

fleur & de Madame, se
 mirent aussi sur les mar-
 ches de ce mesme Dais.
 Du costé de la Reyne,
 entre le Prie Dieu, es-
 toit tout proche de l'Es-
 trade, M^r le Cardinal
 de Bonzi Grand Aumô-
 nier de cette Princesse,
 sur un Siege de Velours
 cramoisy. Il avoit sa
 Chape de Cardinal. Elle
 estoit rouge, doublée
 d'Hermine. C'est ainsi
 que la portent les Car-

130 MERCVRE

dinaux dans les fonctions de cérémonie.

La queue en est ordinairement longue de

huit ou neuf aunes. M^r

l'Archevesque Duc de

Rheims, Grand-Maistre

de la Chapelle, se mit à

costé de celuy-cy, & à

la droite du Prie-Dieu,

du costé où estoit le

Roy, M^r l'Evesque d'Or-

leans, Premier Aumô-

nier de Sa Majesté, M^r

l'Abbé de Lyõne, Fils de

GALANT. 131
feu M^r de Lyonne Mi-
nistre & Secretaire d'E-
tat, M^r l'Evesque d'A-
let, M^r l'Abbé de S. Luc,
M^r l'Abbé de Brou, &
M^r l'Abbé de S. Vallier,
Frere du Comte qui
porte ce nom, Capi-
taine des Gardes de la
Porte, tous Aumôniers
du Roy. Le R. P. de la
Chaise estoit aussi du
mesme costé.

Tous ceux que je viens
de vous nommer, ainsi

132 MERCURE

que M^r l'Abbé de Fleury
Aumônier de la Reyne,
& quelques autres, qui
se rangerent en ligne
des deux costez du Prie-
Dieu, tirant vers l'Au-
tel, estoient tantost à
genoux, & tantost de-
bout, comme Maistres
de la Chapelle & Offi-
ciers de Leurs Majestez;
& quoy que plusieurs
d'entr'eux eussent pû
avoir rang sur les Bancs,
ils aimerēt mieux pren-

dre celuy dont leurs fonctions particulieres leur donnoient le droit. Le Pere Ministre, ou Supérieur du Convent Royal des Religieux que je vous ay dit estre Chapelains de cette magnifique Chapelle, parut dans cette Cerémonie en Surplis & avec l'Etole, à la droite de l'Autel, en qualité de Curé primitif, accompagné de ses Religieux.

Le Curé de la Paroisse, qui avoit aussi l'Etole, estoit à la gauche du mesme Autel; & comme le Supérieur General du mesme Ordre se trouvoit alors sur les lieux, il entra à l'Eglise avec le Clergé, & prit séance en l'un des trois Bancs couverts de Velours violet, semé de Fleurs de Lys d'or, préparez pour les Evêques avec lesquels il tient

toûjours rang à la Messe
du Roy, & dans toutes
les Cerémonies publi-
ques. •

M^r le Chancelier fut
conduit à la Chapelle
par M^r de Saintot une
heure avant l'arrivée
du Roy. Il entra pré-
cedé d'un Lieutenant
de la Prevosté & de ses
Massiers, qui se mirent
à genoux à ses pieds, &
n'abaissèrent leurs Mas-
ses qu'après que Sa Ma-

136 MERCVRE

jecté fut entrée. Il estoit
 mené par deux Gentils-
 hommes, & avoit M^r
 de Jonquieres son Se-
 cretaire, ^{deuant} ~~derrière~~ luy.
 Tout estoit auguste dās
 sa personne, & il faisoit
 paroistre une gravité
 majestueuse, digne de
 son employ & de son
 esprit. Deux Valets de
 Chambre portoient la
 queue de sa Robe, qui
 estoit de Velours violet,
 doublée de Satin rouge.

Il avoit un Bonnet quar-
ré, & marcha fuivy de
M^{rs} les Conseillers d'E-
tat & Maistres des Re-
questes en Habits de
cerémonie, c'est à dire
en Robes de Satin noir
& Bonnet quarré. Il y
avoit trois Bancs des-
tinez pour eux du costé
où se dit l'Epistre, en
approchāt du haut Dais.
Le premier fut occupé
par M^{rs} de Villayer,
Boucherat, & de Be-

fons ; le second , par
M^{rs} Puffort , Voisin ,
Fieubet , Pelletier , &
Paget ; & le troisiéme ,
par M^{rs} Colbert , Rey-
bere , Bignon , du Bois ,
Bennoise , & Vertamont.
Monsieur le Chancelier
eut une Chaife à bras
fans dos , de Velours
violet , à Fleurs de Lys
d'or , & fut placé en
deçà du costé du Prie-
Dieu du Roy ; car vous
remarquerez , Madame ,

que la place d'honneur n'est pas celle qui est la plus proche de l'Autel, mais celle qui est la moins éloignée de Sa Majesté. Au dessus de ces trois Bancs, plus pres de l'Autel, il y en avoit trois autres qui furent remplis par le Clergé. M^r de Sainton avoit pris son temps pour le faire entrer. M^{rs} les Archevesques d'Ambrun, d'Auch &c

140 **MERCVRE**
de Sens, & M^{rs} les Evê-
ques de Beauvais, Vence
& Senlis, marcherent
précédez de M^r l'Evê-
que d'Alet & de M^r
l'Abbé de Grignan,
Agens Généraux du
Clergé. Il pouvoit y
en avoir d'autres dont
on ne m'a point dit les
noms. Vis-à-vis des
trois Bancs qui estoient
pour eux, il y en avoit
trois autres pour M^{rs} les
Ambassadeurs. M^r le

Comte. de Morstein
Ambassadeur Extraor-
dinaire de Pologne, M^r
l'Abbé Scaglie de Ve-
rue Ambassadeur de Sa-
voye, M^r Taborda En-
voyé Extraordinaire de
Portugal, & M^r Baglia-
ni Résident du Duc de
Mantouë, y furent plâ-
cez. Ils avoiēt esté con-
duits dans la Chapelle
par M^r de Bonneüil le
Fils, Introduceur des
Ambassadeurs. Tous

ces Bancs estoient couverts de Velours violet, semé de Fleurs de Lys d'or. On en avoit préparé un pour M^{le} Marquis de los Balbasés, Ambassadeur Extraordinaire d'Espagne, à la gauche de ceux du Conseil. Il y fut placé entre M^r de Brionne & M^r de Bonneuil. Tous les Ministres des Princes Protestans furent hors de rang, & n'eurent place

que dans les Balcons.

Vis-à-vis des Bancs destinez pour le Conseil, c'est à dire du costé de l'Evangile, il y en avoit trois pour M^{rs} les Secretaires d'Etat. M^r le Marquis de Seignelay, M^r le Marquis de Châteauneuf, & M^r de Pom-pone, qui estoient entrez avant le Roy, y prirent place; & à leur droite, sur un autre Banc, M^r le Duc de

**Cruffol, M^r le Grand
Prieur de France, &
M^r le Duc de Vendôme.**

**Les Balcons ou Tribu-
nes qui régnoient tout au-
tour de la Chapelle, fu-
rent occupez par quan-
tité de Personnes de la
plus haute qualité, qui
n'avoient point de rang
dans la Cérémonie du
Mariage. Madame la
Duchesse d'Osnabrug,
& la jeune Princesse sa
Fille, y estoient, avec
Madame**

Madame la Duchesse
de Mecklebourg , le
Prince Frederic - Au-
guste de Saxe - Eys-
nach , le Prince Guil-
laume de Wolfembutel,
le Prince Guillaume de
Furstemberg, le Rau-
grave Charles - Louis,
Fils de l'Electeur Pala-
tin , & M^r le Chevalier
Lubomirski Grand En-
seigne de la Couronne
de Pologne. On avoit
retranché un endroit

146 **MERCURE**
dans la Tribune, en
forme de petite Loge,
pour placer Madame
la Marquise de los Bal-
basés, Madame la Du-
chesse de S. Pierre sa
Fille, & M^r le Duc de
Pastranc, Ambassadeur
d'Espagne, qui pour
n'avoir point encor fait
son Entrée publique,
ne pût se trouver qu'*in-*
cognito à cette Sollem-
nité. M^{rs} les Chevaliers
de l'Ordre furent pla-

cez sur deux Bancs
qu'on leur avoit pré-
parez le long de la mu-
raille, des deux costez
du haut Dais. Il y avoit
des Gardes depuis ce
haut Dais jusqu'aux
Portes de la Chapelle,
qui furēt ouvertes pen-
dant toute la Cerémo-
nie, sans que personne
y entraist, tant M^r le
Duc de Luxembourg
avoit bien donné les
ordres, & tant ils fu-

148 **MERCURE**

rent exactement observez. On avoit élevé un marchepied pour M^r le Cardinal de Bouillon, & ce marchepied régnoit des deux costez de l'Autel jusque dans le fond de la premiere des huit petites Chapelles que je vous ay dit , qui sont en pareil nombre à droit & à gauche. Au dessous des Bancs de M^{rs} les Chevaliers de l'Ordre, il y

en avoit quelques autres qui furent remplis par ceux qui avoient mené les Princesses, ou qui avoient porté la queue de leurs Mantes. Le Roy d'Armes & les quatre Hérauts s'avancerent jusques à l'Autel, & se mirent à genoux des deux costez. Les Cent Suisses, les Tambours, les Fifres, & les Trompetes, demurerent sous la Tri-

150 MERCURE

bune. La Musique estoit placée dans cette Tribune sur un grand Amphiteatre élevé pres de la Voûte. Celle de la Chambre estoit à la droite, & la Musique de la Chapelle à la gauche. Il y avoit des Hautbois, des Flutes, des Trompetes, & des Timbales, avec les Vingt-quatre Violons, & du moins six-vingts Personnes qui chantoient

ou jouoient des Instrumens. Tantost les Voix se faisoient entendre seules, tantost les Instrumens seuls, & en suite tous ensemble. Ce mélange estoit la chose du monde la plus agreable. La diversité des mouvemens & des changemens que produisoit tout ce grand Corps de Musique, fut merveilleuse. Cela dura une heure & demie, &

152 MERCURE

il y avoit autant de travail qu'à un Opéra.

Tout estant dans cette disposition, M^r le Cardinal de Bouillon sortit de la Sacristie. Il se servit dans cette importante fonction des Ornaments de la Chapelle du Roy, qui sont tres-beaux. Les Ecclesiastiques officians le precedoient, & il avoit M^r l'Evesque de Tulle pour Diacre d'honneur, &

M^r l'Evesque de Sées pour Sousdiacre d'honneur, qui l'accompagnoient. On les appelloit ainsi, à cause qu'il y avoit d'autres Prestres qui servoient de Diacre & de Sousdiacre. Vous sçavez, Madame, dans quelle estime le mérite extraordinaire de M^r l'Evesque de Tulle l'a mis aupres de Sa Majesté. Elle ne s'est pas contentée de l'avoir

154 MERCURE

nommé il y a environ
six mois à l'Evesché
d'Agen qui est tres con-
sidérable, Elle l'a gra-
tifié en mesme temps
de la jouissance des deux
Eveschez, sans vouloir
nommer à celuy de
Tulle qu'apres que les
Bulles de translation se-
ront arrivées. Quand
ce Prélat en alla remer-
cier le Roy à S. Ger-
main, Sa Majesté le re-
tint pour prêcher l'A-

vent prochain dans la Chapelle. C'est ce que je croy vous avoir déjà mandé, aussi-bien que l'honneur qu'il a reçu du Titre de Prédicateur ordinaire du Roy par Brévet, qui outre les appointemens, luy dōne le privilege d'un Committimus que les autres Evêques n'ont plus. Le Roy l'a fait encor depuis peu son Grand Vicaire de S. Jean de La-

156 MERCVRE

tran. Pour vous faire bien entendre ce que c'est, je vous diray, Madame, que le Souverain Pontife regnant dans le temps que Henry IV. fit son Abjuration, luy ordonna d'unir des Bénéfices à l'Eglise de S. Jean de Latran de Rome, pour satisfaction de son herésie. Ce grand Prince qui estoit bien aise de l'expier, se soumit à ce que luy de-

manda le Pape, & unit à l'Eglise que je vous viens de nommer, l'Abbaye de Cleyrac, qui est une des plus importantes de Gascogne, par son revenu, & par le grand nombre de Benefices qui y sont attachez, dont Sa Majesté se reserva la Nomination. M^r d'Alby, le dernier mort, qui estoit de la Maison du Lude, & qui a esté le dernier

158 MERCURE

Evesque, puis que c'est à présent un Archevesché, en avoit esté fait Vicaire Général lors qu'il estoit Evesque d'Aggen. Depuis ce temps là personne n'avoit esté pourveu de ce Grand Vicariat. M^r de Mascaron l'est depuis trois ou quatre mois, & il a la disposition de tous les Benéfices qui en dépendent. Je me suis éloigné un moment de

GALANT. 159
ma matiere, dans l'assu-
rance que vous ne desa-
prouveriez pas cette lé-
gere digression, prenant
autant de part que vous
faites à la gloire de l'il-
lustre Prélat qui en est
la cause. Je reviens à
Monsieur le Cardinal
de Bouillon. Il parut
revestu de ses Habits
Pontificaux, & apres
avoir salué l'Autel, le
Roy, & la Reyne, il alla
s'asseoir dans un Bau-

160. MERCURE

teüil qui luy avoit esté préparé sur les degrez de l'Autel. Il y avoit deux autres Fauteüils à l'un & à l'autre costé du sien, pour M^r l'Evesque de Tulle, & pour M^r l'Evesque de Sées. Ces deux Prélats y prirent leurs places, & alors le Roy d'Armes & les Hérauts se leverent du lieu où ils estoient à genoux, & firent leurs révérences

accoutumées d'abord
à l'Autel, & ensuite au
Roy, à la Reyne, à
Monseigneur le Dau-
phin, à Monsieur, à
Mademoiselle, & à
Monsieur le Prince de
Conty. M^r le Mar-
quis de Rhodes Grand
Maître des Cérémo-
nies, fit de semblables
saluts ; & aussi - tost
Leurs Majestez, sui-
vies des Princes & des
Princesses qui estoient

derriere Elles sur le haut Dais, en descenderent, & allerent à l'Autel. Monseigneur le Dauphin, & Monsieur, menerēt Mademoiselle jusqu' auprès de M^r le Cardinal de Bouillon, & luy quiterēt la main. M^r le Marquis de los Balbasés, toujours accompagné de M^r le Comte de Brionne, conduisit Monsieur le Prince de Conty au pied de l'Au-

tel; & ce Prince s'estant mis à la droite de Mademoiselle, M^r le Cardinal de Bouillon commença les Cere- monies du Mariage. M^r de los Balbasés luy avoit présenté dans un Bassin treize Pieces d'or & un Anneau d'or & d'argent meslez ensemble. Ce Cardinal les benit, & apres cette benediction, Monsieur le Prince de Conty mit

l'Anneau au quatriéme:
doigt de la main gau-
che de Mademoiselle.
& luy donna les treize:
Pieces d'or en foy de
mariage pour le Roy:
d'Espagne. Vous vou-
drez sçavoir sans-doute:
pourquoy ce nombre
de treize. Je l'ay de-
mandé à ceux qui en
devoient estre le mieux:
instruits, & ils n'ont pû
m'en donner d'autre
raison que celle d'un

GALANT. 165

vieil usage. Pour l'Anneau d'or & d'argent :
mestlez ensemble , on
prétend que l'or signifie
l'amour , & l'argent la
pureté. Ce sont les
deux choses qu'on doit
le plus souhaiter dans
l'importante union du
Mary & de la Femme.
La Benediction Nup-
tiale suit le don de
l'Anneau. Je ne vous
répète point les deman-
des qui furent faites par

M^rle Cardinal de Bouillon à M^osieur le Prince de Conty, s'il prenoit Marie-Louïse d'Orléans pour sa Femme au nom de Charles Second, Roy d'Espagne, dont il estoit Procureur; & à Mademoiselle, si elle prenoit le Roy d'Espagne pour son Mary. Ce furent les mesmes révérences du jour précédent, de M^osieur le Prince de Conty au Roy, & de Made-

GALANT. 167
moifelle au Roy, à la
Reyne, à Monsieur &
à Madame, pour en
obtenir la permission
de répondre.

Le Mariage eftant
fait, la nouvelle Reyne
fut remenée fur le haut
Dais par Monfeigneur
le Dauphin & par Mon-
fieur. Ce fut là que Ma-
demoifelle d'Orleans,
Madame la Grand'Du-
cheffe, & Madame de
Guife, quiterēt la queuë

168 MERCVRE

de sa Mante. Elle marcha la premiere, & prit place au devāt du Prie-Dieu, entre le Roy & la Reyne. Pendant le temps qu'elle y retourna, on mit un Fauteuil pareil à ceux de Leurs Majestez, derriere la place qu'elle devoit occuper, sur la mesme ligne. Monseigneur le Dauphin luy ayant quitte la main, se mit derriere Elle, seul dans sa ligne,

ligne, & eut un Pliant
& un Carreau. Leurs
Alteſſes Royales firent
une ligne apres Mon-
ſieur, & eurent
auſſi chacun un Pliant
& un Carreau.

J'oubliois à vous dire
que les Princes & Prin-
ceſſes de la Maïſon
Royale qui remonte-
rent ſur le haut Dais
apres que le Mariage
fut fait, firent trois re-
vérences chacun, la
Oſtobre 1679. . P.

premiere à la Reynè
d'Espagne, & les deux
autres à Leurs Majes-
tez.

La ligne qui suivoit
celle de Monsieur & de
Madame, fut remplie
par Mademoiselle de
Valois & par Made-
moiselle d'Orleans au
milieu, la premiere ayant
Madame la Grand' Du-
chesse à sa droite, &
la seconde Madame de
Guise à sa gauche. On

leur donna un Carreau à toutes quatre, mais sans Pliant.

Monfieur le Prince de Conty, & M^{le} le Prince de la Roche-sur-Yon, firent une ligne particulière derriere ces quatre Princesses, & eurent comme elles chacun un Carreau. On en donna aussi à Monfieur le Comte de Vermandois, à Monfieur le Duc du Maine, à Mademoi-

172 **MERCURE!**
felle de Blois, à Made-
moiselle de Nantes, à
Monsieur le Duc & à
Madame la Duchesse
de Verneuil. Ces six
derniers s'estant mis
derriere M^r le Prince de
Conty, & M^{le} le Prince
de la Roche-sur Yon,
formerent la mesme li-
gne qu'ils avoient faite
avant qu'on eust esté à
l'Autel. M^r l'Evesque
de Condom qui faisoit
la fonction de Premier

Aumônier de Monseigneur le Dauphin, M^r l'Evêque du Mans Premier Aumônier de Monsieur, & M^r l'Abbé Tallemâd Premier Aumônier de Madame, s'asseyèrent sur les degrez du haut Dais, & y demeurèrent debout, avec les hauts Officiers de Leurs Majestez & de Leurs Alteſſes Royales que je vous ay déjà nommez.

Vous observerez, s'il vous plaist, ce que je vous ay dit d'abord, que l'Estrade estoit entieremēt couverte d'un Tapis de Perse à fond d'or, & qu'il y en avoit un second de Velours violet, semé de Fleurs de Lys d'or, qui couvroit la moitié de ce premier. Mademoiselle de Valois, Mademoiselle d'Orleans, Madame la Grand Du-

chesse, & Madame la Duchesse de Guise, estoient placées sur le bord où finissoit ce second Tapis. Ainsi ceux qui formoient les lignes suivantes, n'estoient que sur le Tapis de Perse, quoy que les uns & les autres fussent sur l'Estrade. Pour vous mieux représenter ces diverses lignes, & les places que chacun y occupoit, j'en ay fait gra-

ver un Plan que je vous envoie. Vous vous réglerez sur le chiffre que vous trouverez fort exactement marqué.

*Explication des Places
marquées sur le Plan
de la Chapelle.*

L'Estrade pour les Officians occupoit les deux costez de l'Autel, au bas duquel il vous est aisé de voir les degrez qui y conduisent.

GALANT. 177

Le chiffre 1. marque la place du Prie-Dieu qui estoit devant le Roy & les Reynes.

Le chiffre 2. marque la place ^{de la Reyne d'Espagne} du Roy.

Le 3. celle ^{du Roy} de la Reyne d'Espagne.

Le 4. celle de la Reync.

Le 5. celle de Monseigneur le Dauphin.

Le 6. celle de Mōsieur.

Le 7. celle de Madame.

Le 8. celle de Mademoiselle de Valois.

178 MERCURE

Le 9. celle de Mademoiselle d'Orleans.

Le 10. celle de Madame la Grand' Duchesse.

Le 11. celle de Madame de Guise.

Le 12. celle de Monsieur le Prince de Conty.

Le 13. celle de Monsieur le Prince de la Roche-sur Yon.

Le 14. celle de Monsieur le Comte de Vermandois.

Le 15. celle de Monsieur

GALANT. 179

le Duc du Maine.

Le 16. celle de Mademoiselle de Blois.

Le 17. celle de Mademoiselle de Nantes.

Le 18. celle de Monsieur le Duc de Verneuil.

Le 19. celle de Madame la Duchesse de Verneuil.

Le 20. celle de Monsieur le Chancelier.

Le 21. le Banc de Monsieur le Marquis de los Balbases, de. M^r le

180 **MERCURE**

Comte de Brionne, &
de M^r de Bonneuil.

Le 22. le Banc de Monsieur le Duc de Vendosme, de Monsieur le Grand-Prieur, & de M^r le Duc de Crussol.

Le 23. Degrez de l'Estrade, où plusieurs Duchesses, hauts Officiers, & autres Personnes qui avoient porté les queue's des Princesses, furent placées..

Les huit quarrez qui
sont de chaque costé,
sont les Chapelles, dans
deux desquelles il y a
deux degrez marquez.

Je ne vous dis rien des
Bancs des autres Per-
sonnes qui ont eu rang
à cette Cerémonie. Ils
sont marquez sur la
Planche, & vous n'avez
qu'à lire pour connoi-
tre ceux qui les rem-
plissoient.

Leurs Majestez ayant

repris leurs premières places, M^r le Cardinal de Bouillon quitta sa Chape, prit un Chasuble, & après estre venu donner de l'Eau benîte à la Reyne d'Espagne, au Roy, & à la Reyne, accompagné des deux Evêques assistans, il commença la Messe, qui fut chantée solennellement par la Musique. M^r l'Evêque de Sées chanta l'Epître,

GALANT. 183

& M^r l'Evesque de Tulle
l'Evangile. Apres quoy
ce dernier porta le Li-
vre à M^r le Cardinal de
Bouillon, qui le baïsa;
& comme en suite il
s'approchoit du haut
Dais, M^r l'Evesque
d'Orleans alla quelques
pas vers luy, soutint le
Livre d'une main, en
qualité de Premier Au-
mônier du Roy, & ils
le donnerent ensemble
à baiser à la Reyne d'Es-

pagne, au Roy, & à la
Reyne.

Pendant les Encen-
semens qu'on fit apres
l' Offertoire , le Roy
d'Armes s'estant levé,
salua l'Autel, & en suite
la Reyne d'Espagne, le
Roy, la Reyne, Mon-
seigneur le Dauphin, &
Mademoiselle de Va-
lois; apres quoy il alla
se mettre à genoux au-
pres de l'Autel, avec un
Cierge allumé où l'on

GALANT, 185
avoit attaché vingt Pièces d'or. M^r le Marquis de Rhodes fit les mesmes saluts; & aussitost Mademoiselle de Valois, qui devoit porter les Honneurs pour la nouvelle Reyne d'Espagne, quita sa place, & s'approcha de l'Autel. Cette jeune Reyne descendit en mesme temps du haut Dais, & s'avança vers ce mesme Autel, menée toujours

Octobre 1679.

Q

186 **MERCURE**

par Mōseigneur le Dauphin, & par Monsieur, & suivie de Mademoiselle d'Orleans, de Madame la Grand' Duchesse, & de Madame de Guise, qui soutenoient la queue de sa Mante de la maniere que je vous l'ay dit. On luy avoit préparé un Carreau de Velours violet à Fleurs de Lys d'or, sur les degrez de l'Autel. Elle s'y mit à

genoux devant M^r le Cardinal de Bouillon, & baïsa la Bague qu'il avoit au doigt. Il estoit dans un Fauteuil, ayant à ses costez M^r l'Evesque de Tulle & M^r l'Evesque de Sées, Diacre & Sousdiacre d'honneur, qui avoient aussi chacun un Fauteuil. Alors M^r le Marquis de Rhodes prit le Cierge des mains du Roy d'Armes, & le donna à Ma-

188 **MERCURE**
demoiselle de Valois.
La Reyne d'Espagne
l'ayant pris de celles de
cette Princesse, le pré-
senta à M^r le Cardinal
de Bouillon, & fut re-
menée en suite sur le
haut Dais, où elle se mit
comme auparavant en-
tre le Roy & la Reyne.

Les mesmes cerémo-
nies furent faites un
moment apres. Un des
Hérauts qui accompa-
gnoient le Roy d'Ar-

GALANT. 189

mes, apres avoir salué
l'Autel, salua la Reyne
d'Espagne, le Roy, la
Reyne, Monseigneur
le Dauphin, Monsieur,
Monsieur le Prince de
Conty, & M^r le Duc
de Crussol, qui devoit
porter les Honneurs
pour le Roy d'Espagne.
Vous pouvez juger,
Madame, de l'estime
que ce Duc s'est acquise
aupres de Sa Majesté,
puis qu'Elle luy a fait

190 MERCURE

l'honneur de le choisir, pour figurer (si on peut parler de cette sorte) avec la premiere Prin- cesse du Sang. Les sa- luts de ce Héraut, qui alla en suite se mettre à genoux aupres de l'Autel avec un Cierge chargé du mesme nom- bre de Pieces d'or que le premier, furent sui- vis de ceux de M^r le Marquis de Rhodes, M^r le Duc de Crussol

s'approcha en mesme temps de l'Autel, & Monsieur le Prince de Conty fit la mesme chose que venoit de faire la Reyne d'Espagne. Il descendit du haut Dais, s'avança vers M^r le Cardinal de Bouillon, se mit à genoux devant luy sur un Carreau, & apres avoir baisé sa Bague, il luy présenta le Cierge que M^r le Duc de Crussol

luy avoit donné. Ce dernier l'avoit reçu de M^r le Marquis de Rhodes, qui l'avoit pris des mains du Héraut.

Pendant tout ce tēps, la Musique faisoit entendre ce qu'elle a de plus agreable dans ses diférens Cōcerts. Ainsi les oreilles n'estoient pas moins satisfaites que les yeux, qui de quelque costé qu'ils se tournassent, ne découvroient

GALANT. 193

rien que de brillant, soit dās l'air auguste de tant de Personnes Royales, soit dans la magnifique parure d'un nombre infiny de Dames du premier rang qui remplissoient la Chapelle.

Les Cierges ayant esté présentez, M^r le Cardinal de Bouillon continua la Messe, & changea deux fois de Mitre. La premiere n'estoit que de toile d'argent,
Octobre 1679. R

& la seconde estoit en
broderie couverte de
Pierreries.

Vers l' *Agnus Dei*,
le Roy d'Armes recom-
mença ses Saluts, aussi-
bien que Monsieur le
Marquis de Rhodes &
alors la Reyne d'Es-
pagne descendit une
seconde fois du haut
Dais, & alla se mettre
à genoux sur les degrez
de l'Autel. Deux Car-
reaux y avoient esté pré-

GALANT. 195

parez sur un Drap de
pied de Velours rouge
cramoisy. Monsieur le
Prince de Conty se mit
à genoux sur l'un à la
droite de cette Reyne.
Aussitost M^r l'Evêque
d'Orleans d'un costé,
& M^r l'Abbé de Lyône
de l'autre, étendirent
un Poëlle de brocard
d'argent sur la teste de
tous les deux. M^r le
Cardinal de Bouillon
se tourna, & dit quel-

196 **MERCURE**

ques Oraisons , apres
lesquelles on osta le
Poëlle. La Reyne d'Es-
pagne , & Monsieur le
Prince de Conty , de-
meurerent à genoux
sur leurs Carreaux jus-
qu'à la fin de la Messe.
M^r l'Evesque d'Orléans,
& M^r l'Evesque de Sées,
donnerent ensemble la
Paix à baiser à Leurs
Majestez, la Reyne d'Es-
pagne ayant toujours
les premiers honneurs.

Après la Bénédiction,
 M^r le Cardinal de Bouil-
 lon donna de l'Eau be-
 nîte à cette Reyne, & à
 Monsieur le Prince de
 Conty, qui allerent en
 suite reprendre leurs
 places sur le haut Dais.
 Ce Cardinal n'eut pas
 si-tost dit le dernier
 Evangile, qu'il s'appro-
 cha du Prie-Dieu du
 Roy, avec les deux
 Evêques assistans. Il fit
 baiser le Corporal, à la

198 **MERCVRE**

Reyne d'Espagne, au
Roy & à la Reyne, &
M^r l'Evesque d'Orleans
leur donna de l'Eau be-
nite.

Le Livre des Evan-
giles fut apporté dans
le mesme temps. M^r le
Cardinal de Bouillon
l'ouvrit, & le présenta
au Roy qui devoit jurer
la Paix avec l'Espagne.
M^r le Marquis de los
Balbases s'approcha
pour estre témoin de

cette dernière Cérémonie , & Monsieur le Chancelier monta sur le haut Dais. Il fut suivy de M^r de Pomponne Ministre & Secrétaire d'Estat , qui leût tout haut ce Serment de Paix. Le Roy le ratifia de vive voix, & le confirma en touchant le Livre des Evangiles, que M^r le Cardinal de Bouillon soutenoit estât debout, & ayant la Mitre sur la

200 **MERCVRE**

teste, & sur lequel Sa
Majesté à genoux te-
noit sa main droite. On
vit paroistre une gayeté
toute particuliere sur le
visage de ce Grand Mo-
narque pendant ce Ser-
ment, apres lequel il se
tourna vers M^r de los
Balbasés, & l'assura
d'un air fort riant de la
sincere intention qu'il
avoit de l'observer.

Je croy vous avoir
marqué dās quelqu'une

de mes Lettres, que le
 me me Serment de Paix
 que jura le Roy à Fon-
 tainebleau, fut juré le
 me me jour & à la me-
 me heur à Madrid par
 le Roy d'Espagne, en
 présence de M^{le} le Mar-
 quis de Villars, Ambaf-
 fateur Extraordinaire
 de France.

Après que M^r de los
 Balbasés eut remercié
 le Roy, M^{le} le Curé de
 Fontainebleau, qui a-

voit assisté à la Messe avec l'Etole, apporta le Registre ordinaire des Mariages de la Paroisse, & le donna à M^r de Pompone. Ce Ministre le présenta aussitost au Roy avec une plume, pour signer l'Acte de témoignage selon la coûtume. Leurs Majestez, & apres Elles Monseigneur le Dauphin, Monsieur, & Madame, le signerent com-

me Témoins. Il fut signé par la Reyne d'Espagne & par Monsieur le Prince de Conty, dans une Colonne particulière.

Cette grande & auguste Cérémonie se termina enfin par le *Te-Deum* que M^r le Cardinal de Bouillon entonna, & qui fut chanté par la Musique. Il estoit de la composition de l'illustre M^r Lully. Les

Trompetes & les Timbales y entroient avec une si grande justesse, que jamais on n'entendit rien de plus charmant. Si tost qu'il fut achevé, on s'en retourna dans le mesme ordre qu'on estoit venu, si ce n'est que la Reyne d'Espagne marchoit la premiere. Elle fut conduite dans son Appartement, Monseigneur le Dauphin, & Monsieur.

luy donnant la main. Leurs' Majestez la suivirent, & apresqu'Elles y eurent demeuré un moment, Elles en sortirent accompagnées des Princes & des Princesses de la Maison Royale. La nouvelle Reyne les reconduisit jusqu'à la Porte de la Salle des Gardes, & se fit oster sa Couronne & son Manteau Royal, pour dîner. Elle fut assise en-

206 **MERCURE**

tre le Roy & la Reyne,
& il n'y eut point de
Festin Royal.

M^r le Marquis de los
Balbasés accompagna
Monfieur le Prince de
Conty jufque dans fa
Chambre, & fut re-
mené chez luy par M^r
le Comte de Brionne,
cōme le jour précédent.

Quelque peine que
je me fois donnée pour
apprendre jufqu'aux
moindres particulari-

tez de cette grande
Cérémonie, il est mal-
aisé qu'il ne m'en soit
échappé quelqu'une. Je
me souviens de ne vous
avoir pas parlé des deux
Gardes de la Manche
qui sont toujours der-
rière le Roy à l'Eglise,
des deux costez de Sa
Majesté. Non seule-
ment on leur avoit
donné ce jour-là des
Hoquetons d'une grāde
richesse, mais on leur

208 MERCVRE

en avoit fait faire de
neufs, dōt le deſſein an-
cien eſtoit changé, auſſi
bien que celui de leurs
Pertuiſanes. Ces Hoque-
tons eſtoiēt les plus ma-
gnifiques de tous ceux
qu'on ait encor vus,
& la Broderie en avoit
eſté travaillée avec tant
de ſoin, qu'elle paroif-
ſoit bien moins Brode-
rie, qu'Orfèvrerie cize-
lée. Sur le Corcelet de
ces Hoquetons, on a-

voit représenté des Captifs à demy bosse, attachez à des Palmiers entrelassez de Lauriers, & ornez de toutes sortes de Trophées d'Armes. Le Soleil qui est la Devise du Roy, avec son Inscription ordinaire, *Nec pluribus impar*, estoit au dessus des Palmiers & des Lauriers, & remplissoit de rayōs le reste du corps. Le Jupon du Hoqueton

Octobre 1679.

S

210 MERCURE

estoit brodé par bandes de deux differens des-
seins. L'un representoit
un Trépié antique, em-
belly de Fleurs & de
Lauriers, avec une Cas-
solete fumante sur le
Trépié, & au dessus, un
Soleil avec son Inscri-
ption. A costé de ce
Trépié estoient deux
Cornets d'abondance,
d'où sortoient des Sce-
ptres, des Couronnes,
& quantité de richesses.

ses. L'autre dessein estoit un Trophée magnifique, dans le milieu duquel on avoit posé une Médaille avec les Chifres du Roy, & une Couronne au dessus. Les Hoquetons n'estoient pas tout or & argent, comme on fait ordinairement les Broderies. On y avoit mêlé les couleurs qui satisfont le plus la vue, & le tout ensemble faisoit

l'effet du monde le plus agreable.

Pour mieux assortir ces Hoquerōs, on avoit fait faire exprès des Pertuisanes qui passent tous les Ouvrages qui ont esté travaillez en acier. Elles sont grandes. Il faut vous en expliquer le dessein. C'est un Mars courōné d'une Renommée. Il est traîné sur son Char par quatre Chevaux, qu'on voit

panouille de front, & qui passent par dessus un Monde représenté par la Pomme, qui fait la séparation du Bâton & du Fer de la Pertuisance. Ce Monde est soutenu d'un Lys qui sort du Bâton. Les Chevaux sont dans leur course, & renversent un Lyon d'un costé, & de l'autre un Aigle. Au dessus de la Renommée il y a un Cartouche en-

214 MERCVRE

vironné de Lauriers, au milieu duquel paroist un Soleil. Au dessus de ce Soleil on lit les paroles qui servent d'ame à la Devise du Roy. Tout cela ensemble est dans un tel ordre, & si agreablement ajusté, qu'il forme la figure d'un tres-beau Fer de Pertuisane. L'ouvrage est d'acier, travaillé de relief, avec les vuides à jour. Toutes les drape-

ries, ornemens, & harnachemens des Chevaux, font d'or; les visages, & le reste, de couleur d'acier bien poly. Pour vous mieux représenter la beauté de ces magnifiques Pertuisanes, je vous en envoie le Dessain gravé. Prenez la peine de jeter les yeux dessus. La graveûre vous en fera prendre une idée plus forte que la description

que je vous en viens de faire.. Les Brigadiers & Sous - Brigadiers des Gardes du Corps, en ont, qui ne sont pas moins riches que celles cy. Les desseins, tant des Hoquetons que des Pertuisanes, sont de l'invention de M^r Ber-
rin. Ce qu'il imagine est toujours de fort bon goust. C'est luy qui a dessiné l'Habit de mar-
ge qu'avoit la Reyne
d'Espagne;

d'Espagne, aussi bien
 que ceux de Monsieur
 le Prince de Conty, &
 de M^{le} Duc de Crussol.
 J'entens ceux du jour
 des Noces, & non les
 Habits des Fiançailles.
 Toute la Cour les a ad-
 mirez, & est demeurée
 d'accord, qu'il n'y avoit
 jamais eu rien de mieux
 entendu.

Je ne sçay, Madame,
 si en lisant tout ce que
 je vous ay marqué

cette Feste, vous avez pû vous en représenter assez la pompe. Vous figurez vous l'effet que pouvoit produire l'auguste Assemblée qui remplissoit la Chapelle? Jamais peut estre il ne s'en estoit veu une sur la terre qui fust d'un si grand éclat. A la regarder tout d'une veüe, il ne se pouvoit qu'on n'en demeurast tout ébloüy. Chacun à l'en-

vy estoit dans une parure aussi propre que magnifique. On voyoit briller les Pierres de tous costez, & il n'y avoit point d'Habit qui par la maniere dont il estoit fait, & par l'air galant qu'on avoit trouvé moyen de luy donner, n'eust quelque chose de plus agreable & de plus beau que tout ce qu'on auroit pû faire autrefois avec de l'or & de l'ar-

220 **MERCURE**

gent. Celuy du Roy
estoit particulièrement
admirable. Il effaçoit
tout, & quoy qu'il n'eust
pour toutes Pierreries
que les Boucles de son
Baudrier, & les Dia-
mans qui faisoient l'or-
nement de son Epée, on
n'a jamais rien veu de
si brillant. Cet Habit
estoit d'une façon toute
singulière. Quelque ri-
chesse qu'on y décou-
vrist, la délicatesse de

l'ouvrage l'emportoit;
& ce qu'il y a de surprenant, c'est que l'Habit que porta Sa Majesté le jour où se firent les Fiançailles, & celuy du lendemain de la Nôce dont je vous ay parlé dans ma Lettre de Septembre, estoient trois Habits égaux en beauté, & pourtant si diférens, qu'il n'y avoit pas la moindre chose semblable dans aucun

T iij

222 **MERCVRE**

des trois. Une diversité si entière seroit peu croyable, si on estoit moins informé des soins extraordinaires que prend M^r le Prince de Marillac, Grand-Maistre de la Garde-robe, non seulement de faire servir le Roy en toute sorte d'occasions, mais de le faire servir bien à propos. Il n'épargne rien, il fait chercher les meilleurs Ou-

vriers, & il n'est jamais content, qu'on n'ait inventé des choses nouvelles. Aussi Sa Majesté se repose-t-elle tout-à-fait & sur son intelligence, & sur les ordres qu'il donne pour tout ce qui dépend de la Garderobe. Elle s'y assure si bien, que le matin de la veille du Mariage, Elle ne sçavoit pas encor quels Habits on luy avoit préparez.

T iij

J'aurois icy un long Article à vous faire, si je m'étendois sur la maniere honneste dont le Roy a fait toutes choses pour M^r le Marquis de los Balbasés, & pour M^r le Duc de Pastrane, Ambassadeurs Extraordinaires d'Espagne. Cōme la gloire eleve le cœur des Conquérans, & qu'ils deviennent souvent plus fiers par la grandeur

qu'ils ne doivent qu'à eux-mêmes, que par celle que le bonheur de la naissance leur a donnée, ils pouvoient croire que ce grand & victorieux Monarque leur feroit paroître des sentimens de fierté proportionnez aux merveilles de son Regne, & ils ont esté charmez l'un & l'autre de n'avoir trouvé en Luy qu'une majestueuse dou-

ceur qui luy attire l'amour avec le respect. C'est par elle qu'ils se sont laissé vaincre entièrement; & s'ils ont admiré ses continuels triomphes pendant la Guerre, ils n'ont pas moins admiré pendant la Paix cette bonté engageante qui le rend digne de régner sur toute la Terre. Les dernières preuves que la Reyne d'Espagne a re-

çeuës de cette bonté,
n'ont pû que luy rendre,
plus sensible la cruelle
séparation qu'elle ap-
préhendoit. Les riches
Préfens que Sa Majesté
luy a faits, & dont elle
a paru ornée le jour de
son Mariage, estoient
des marques de magni-
ficence qu'elle pouvoit
seulement devoir à la
generosité d'un Grand
Roy; mais les témoi-
gnages particuliers de

tendresse qu'il luy a
donnez, partoient d'un
vray cœur de Pere, &
c'estoient autant de
nouvelles chaînes qui
la retenoient en France,
tandis qu'elle se voyoit
dans l'obligation indis-
pensable de la quitter.
Je vous ay fait une exa-
cte Relation des hon-
neurs qui luy ont esté
rendus jusqu'au 20. de
Septembre qu'elle est
partie de Fontainebleau.

Les Harangues que luy
ont faites icy toutes les
Compagnies Souverai-
nes & les autres Corps
de la Ville, méritoient
fans doute l'applaudis-
sement general qu'elles
ont reçu. Ce dult estre
un plaisir fort grand,
pour le nōbre presque
infiny d'Auditeurs qui
se trouverent dans la
Salle de l'Audiance, que
la diversité des Génies
à donner un tour difé

230. MERCVRE

rent au mesme Sujet.

Elle fut à l'avantage de chacun de ceux qui estoient chargez de la parole, & il ne faut pas s'étonner s'ils parlerent toujourns avec succès, puis qu'ils ne sont montez à la teste de leurs Compagnies que par la beauté & la force de leur esprit, & par un mérite consommé; le Roy dont ces hautes Dignitez dépendent,

ne choisissant pour les remplir, que des Personnes d'un éminent sçavoir, & d'une réputation cōfirmée. Je me souviens qu'en vous faisant ce détail, je vous marquay qu'un jour avant que de retourner à Fontainebleau, la Reyne d'Espagne avoit esté aux Peres de l'Oratoire, où le Pere Carmagnole, Supérieur de cette Congrégation,

232 MERCURE

l'avoit haranguée à la
teste de sa Commu-
nauté. On m'a donné
une Copie de son Com-
pliment. Voicy en quels
termes il luy parla.

MADAME,

*La grace singuliere que
nous recevons de V. M.
redouble la joye qui nous
est commune avec toute
l'Europe, de ce que Dieu
l'a choisie pour estre le*

noëud d'une Union éternelle entre les deux plus grandes Monarchies du Monde, & celui de cette Paix si souhaitée qui fera désormais la félicité de tous les Peuples.

Cette gloire, Madame, estoit réservée à Vostre Sacrée Personne, & j'ose dire que le Ciel l'avoit depuis long-temps promise à la Terre.

*L'Empereur Charles V.
l'un des plus Illustres
Octobre 1679. V*

234 MERCURE

Ayeux de Sa Majesté Catholique, en fit la Prophetie par ce Lys misterieux qu'il planta de ses mains augustes dans le lardin de sa Solitude sur la fin du mois d'Aoust de l'an 1558.

Car au moment de la mort de ce Grand Monarque, laquelle arriva peu de temps apres dans l'Automne de cette mesme année, cet Oignon de Lys jettâ tout d'un coup

*une tige de deux coudées
avec une merveilleuse
Fleur, aussi épanoïye &
aussi odoriférante que ces
sortes de Fleurs ont ac-
coûtumé de l'estre en
Eſpagne en leur saison
ordinaire.*

*Préſage certain, Ma-
dame, qu'un Lys mira-
culeux ſeroit transplan-
té en Eſpagne ſur la fin
du mois d'Aouſt, au
temps où la gloire de cet
Empire ſembleroit ſouf-*

*frir quelque sorte d'E-
clipse, pour y porter dās
l'Automne avec la Paix
les joyes du Printemps,
de nouvelles esperances,
Et ce qui est plus estima-
ble, la pureté, les graces
Et les vertus de nos Lys
dont le Ciel a comblé
Vostre Majesté.*

*Fasse donc le Ciel que
cette Paix soit éternelle,
que les vertus de nos Lys
soient fécondes dans les
Terres d'Espagne, que*

*l'odeur s'en répande
dans tout l'Univers, &
que toute la Terre en
soit embaumée.*

*Fasse le Ciel, que com-
me desormais le Soleil
éclairera toujours quel-
que partie de vostre Em-
pire, & ne se couchera ja-
mais sur vos Terres;
ainsi le Soleil de la Gra-
ce, qui vous a fait naître
pour le bonheur du Mon-
de, & qui a orné vostre
belle Ame de toute la*

238 MERCURE

*candeur, & de toutes les
graces de nos Lys, l'é-
claire & l'échaufe tou-
jours de ses rayons sans
y jamais souffrir de nuis
ny d'éclipse.*

*Qu'il vous fasse Mere
d'une longue Posterité
de Roys & de Saints,
& qu'apres que Vostre
Majesté aura regné &
l'aura fait regner plus
d'un Siecle sur tant de
Peuples, il vous eleve
dans son Royaume sur*

l'un des plus hauts Trônes de sa Gloire.

Ce sont là nos Vœux, Madame, que nous allons joindre à ceux de Vostre Majesté aux pieds des Saints Autels.

Ce Compliment fut fort bien reçu. La remarque est assez particulière, du Lys planté par l'Empereur Charles V. dans le mois d'Aoust, qui est le mes-

240 **MERCVRE**
me mois où Mademoi-
selle a épousé le Roy
d'Espagne. Vous sça-
vez, Madame, que cet
Empereur apres s'estre
dépoüillé de la Cou-
ronne Impériale en fa-
veur de Ferdinand son
Frere, qui avoit esté
déjà fait Roy des Ro-
mains à sa priere, &
avoir établi Philippe
son Fils sur le Trône
d'Espagne, & dans la
Souveraineté des Pais-
Bas,

GALANT. 241

Bas , alla s'enfermer dans un Monastere, où il mourut deux ans apres. Il est de Religieux de Saint Jerôme, situé dans le Royaume d'Estramadoure , & c'est ce que le Pere Carmagnole nomme le Jardin de la Solitude de ce Grand Prince. L'application qu'il fait du Lys est si juste, que je n'ay rien à y adjouër.

Si l'Espagne attend

Octobre 1679.

X

impatiemment sa Reyne, la France n'a pû perdre sans douleur une Princeſſe qui faiſoit un des plus illuſtres & des plus beaux Ornemens de la Cour. Voicy ce que Mademoiſelle Ricart, qui n'a pas moins de délicateſſe que de vivacité d'eſprit, a fait ſur le Depart de cette Reyne dont elle a l'honneur d'eſtre fort connuë.

A LA
REYNE D'ESPAGNE.

MA Reyne, vous allez où
l'Amour vous appelle;
Pour combler les desirs d'un Epoux
glorieux.

S'il est agreable à vos yeux,
Aux miens que vous paroissez
belle !

Non, vous n'eustes jamais de si
brillans appas,
Tout vous rit, tout cherche à vous
plaire.

Vous partez, je ne vous suis pas,
C'est là ce qui me desespere.

Il s'est fait plusieurs autres petites Pièces sur le Mariage & sur le Depart de la même Reyne. Je vous en envoie quelques-unes. Le Sonnet qui suit est de M^r le Clerc, de l'Académie François.

SUR LE DEPART
DE LA
REYNE D'ESPAGNE.
SONNET.

Partez, belle Princesse, un
Grand Roy vous attend,
Pour vous donner son Cœur avec-
que sa Couronne;
Le Vostre s'attendrit lors qu'il
nous abandonne,
La France s'en plaindroit, s'il
estoit plus constant.



Mais le Ciel qui vous met sur un
Trône éclatant,

246 MERCURE

*Vous veut pour sacré nœu de la
Paix qu'il nous donne;
Et malgré son courage amoureux
de Bellonne,
LOUIS l'a pû jurer avec un air
content.*

SC

*De ses hautes Vertus, de sa Gloire
immortelle,
Faites à vostre Epoux la peinture
fidelle;
D'un Exemple si rare il sçaura
profiter.*

SC

*Soyez de leur Serment l'indisso-
luble chaîne,
Nous tenons de l'Espagne une
adorable Reyne,
D'un Don si précieux allez nous
acquitter.*

M^r du Chemin a fait
le Madrigal que vous
allez voir.

SUR LE MARIAGE
DE MADEMOISELLE
AVEC
LE ROY D'ESPAGNE.
MADRIGAL.

Que ne doivent pas à
LOUIS
Ses plus fiers Ennemis?
Pendant qu'il tient la Victoire
captive,

248 MERCVRE

*Et qu'il peut en tous lieux par
mille Exploits guerriers*

*Moissonner des Lauriers,
Il veut bien de la Paix planter
l'heureuse Olive.*

*En faveur de l'Espagne, il pousse
encor plus loin,*

*Et non content de son premier
Ouvrage,*

*Avec plaisir il prend le soin
De la faire jouir d'un plus rare
avantage ;*

*Car ce Roy, dont le nom ne sçauroit
plus périr,*

*Luy dōne une Reyne charmante,
Qui d'une main sage & prudente
Cultive cette Olive, & la fasse
fleurir.*

Ce Madrigal est en-
cor du mesme.

SUR LE DEPART
DE LA
REYNE D'ESPAGNE.
MADRIGAL.

Elle part, cette auguste
Reyne,
Dot la cædeur est si digne du Lys;
Mais ses pleurs nous font voir en
quittant ce País,
Qu'elle préféreroit sans peine
L'honneur d'obeir à LOUIS,
A celuy d'estre Souveraine.

SUR LE MARIAGE
DU ROY D'ESPAGNE
AVEC
MADEMOISELLE.
SONNET.

LE Grand LOUIS avoit,
malgré l'Europe entiere
Soumis des Espagnols les plus
fortes Citcz;
PHILIPPES à Cassel les ayant
surmontez,
S'estoit de ce Héros fait voir le
digne Frere.

SS

La Princesse enchérit sur le Roy,
sur son Pere,

GALANT. 251

Elle pousse leur Prince à tant d'extrémité,

*Qu'elle en fait un Captif soumis à
ses beautés,*

*Dont on le voit se rendre Esclave
volontaire.*

52

*Nous triomphons en France, &
nous avons raison;*

*Ce Captif cependant, va, malgré
sa prison,*

*Ravir à nostre Cour ce qui faisait
son lustre.*

25

*Fortune, en nous flatant, vous nous
persécutez;*

*Car puis que nous perdons cette
Princesse illustre,*

*Vous nous donnez bien moins que
vous ne nous ostez.*

L'ABBE' DE LA CHAIZE.

SUR LE MESME SUJET.

MADRIGAL.

Que vostre sort est doux, Sujets du Roy d'Espagne!
Ce Mars qu'avec effroy vous vistes
en campagne,
Et qui de vostre Prince abatit la
fierté,
Consent pour vostre bien, qu'on
mette bas les armes,
Et que pour voir chez vous tout
en tranquillité,
L'Amour aille à Madrid dissiper
vos alarmes.

Voila, Madame, ce
ce que j'avois à vous

dire sur cette matiere.
Quoy qu'elle ait esté
assez ample pour avoir
fourny à une seconde
Lettre, sans que j'y aye
mestlé aucune des cho-
ses qui se sont passées
depuis les Cerémonies
du Mariage, il me sem-
ble que je ne vous ay
point encor assez dit,
& qu'en formant le des-
sein de vous en faire un
Recit exact, j'avois des
idées que je n'ay qu'im-

254 MERCURE

parfaitement remplies.

Le peu de temps dont mes Lettres ordinaires m'ont permis de disposer, m'a peut-estre fait passer trop légèrement sur quelques Articles qui auroient demandé plus d'étendue. Si vos Amis croient avoir sujet de s'en plaindre, faites-leur connoître que le zele que j'ay pour vous, vous doit tenir lieu des beautez qui

GALANT. 255
manquent à la plûpart
des Relatiõs que je vous
envoye, & que nostre
commerce ne s'est éta-
bly que sur ce que vous
m'avez assuré que dans
tout ce que je vous écri-
rois, vous vous attache-
riez moins à l'ornemēt,
qu'à l'importance des
choses. Je suis, Mada-
me, vostre, &c.

A Paris ce 31. Octobre 1679.

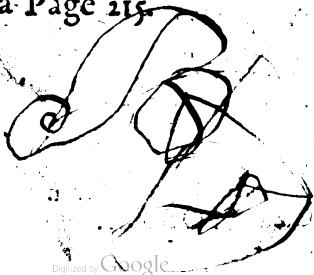
Fin de la II. Partie du Mercure
Galant d'Octobre.

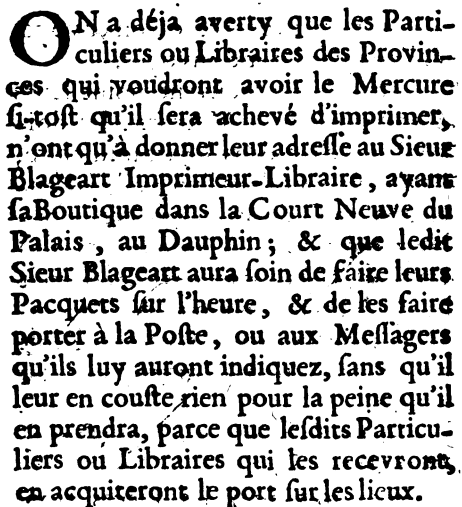
Avis pour placer les Figures.

LE Portrait de la Reyne
d'Espagne, doit regarder
la page 81.

Le Plan de la Chapelle, doit
regarder la page 176.

La Planche qui represente un
Fer de Pertuisane, doit regarder
la Page 215.





On prie ceux qui enverront des Memoires où il y aura des Noms propres, d'écrire ces Noms en caracteres tres-bien formez & qui imitent l'Impression, s'il se peut, afin qu'on ne soit plus sujet à s'y tromper.

On prie aussi qu'on mette sur des

7
papiers différens toutes les Pièces
qu'on enverra.

On reçoit tout ce qu'on envoie,
& l'on fait plaisir d'envoyer.

Ceux qui ne trouvent point leurs
Ouvrages dans le Mercure, les doi-
vent chercher dans l'Extraordinaire;
& s'ils ne sont dans l'un ny dans l'au-
tre, ils ne se doivent pas croire ou-
bliez pour cela. Chacun aura son
tour, & les premiers envoyez seront
les premiers mis, à moins que la nou-
velle matiere qu'on recevra ne soit
tellement du temps, qu'on ne puisse
différer.

On ne fait réponse à personne,
faute de temps.

On ne met point les Pièces trop
difficiles à lire.

On recevra les Ouvrages de tous
les Royaumes Etrangers, & on pro-
posera leurs Questions.

Si les Etrangers envoient quel-
ques Relations de Festes ou de Ga-
lanteries qui se seront passées chez

eux, on les mettra dans les Extraordinaires.

On prie qu'on affranchisse les Ports de Lettres, & qu'on les adresse toujours chez ledit Sieur Blageart, Imprimeur-Libraire, Rue S. Jacques, à l'entrée de la Rue du Plâtre.

On ne met point d'Histoires qui puissent blesser la modestie des Dames, ou desobliger les Particuliers par quelques traits satyriques.

On a beaucoup de Chançons. Elles auront toutes leur tour, si on apprend qu'elles n'ayent pas esté chantées. C'est pourquoy si ceux par qui elles ont esté faites veulent qu'on s'en serve, ils les doivent garder sans les chanter & sans en donner de copie jusqu'à ce qu'ils les voyent dans le Mercure.

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 08575 6820

